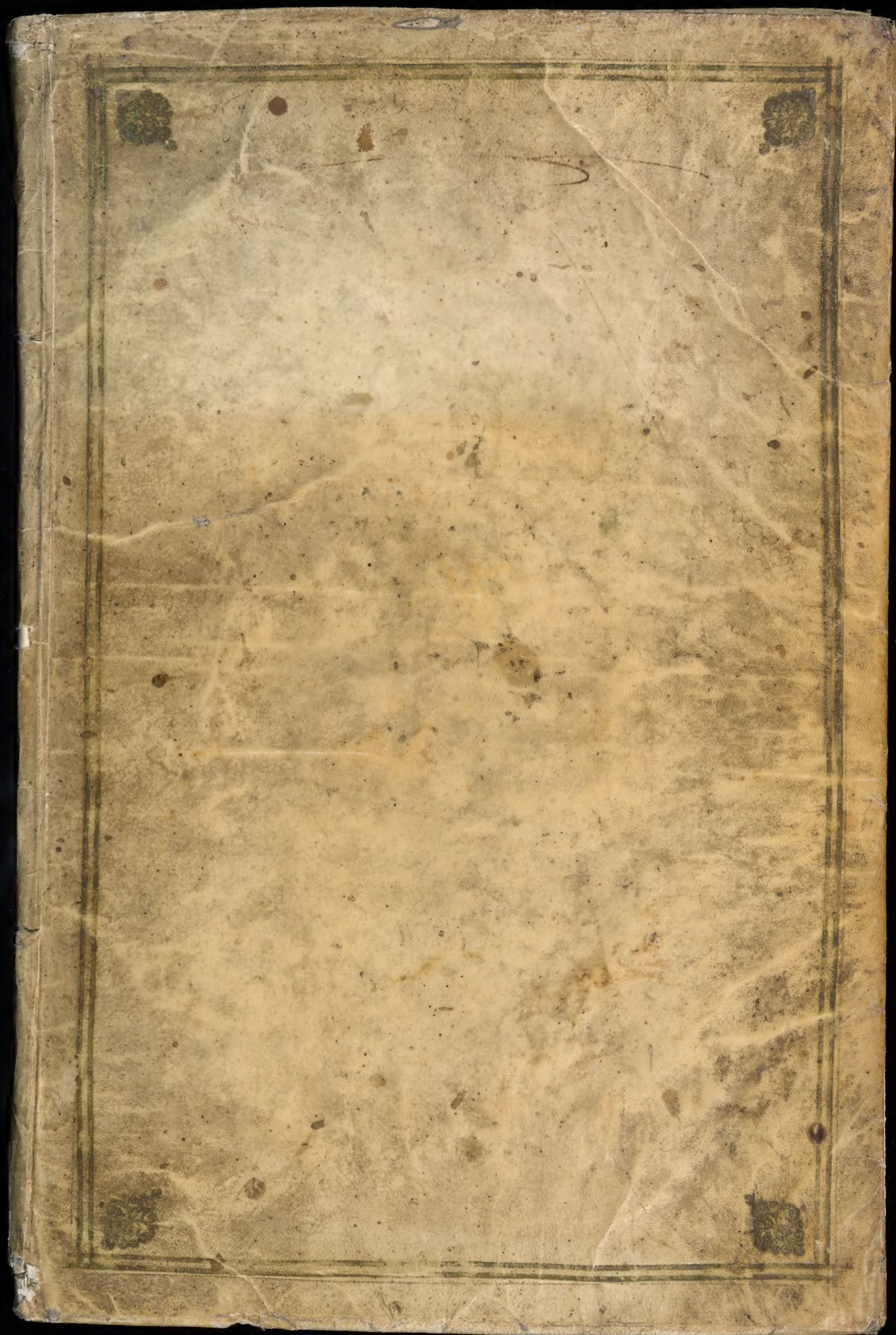




Pietro Zorman del. *Gio: Batta Sintes*

RELATION
DU VOYAGE
DE MONSEIGNEUR
ANDRE' DE MELLO DE CASTRO
A LA COUR DE ROME, EN QUALITE' DE
ENVOYE' EXTRAORDINAIRE
DU ROI DE PORTUGAL
DOM JEAN V.
AUPRES DE SA SAINTETE'
CLEMENT XI.

RELAÇÃO DA VIAGEM
DO EX.mo S.or
ANDRE' DE MELLO DE CASTRO
A' CORTE DE ROMA POR
ENVIADO EXTRAORDINARIO
DEL REY DE PORTUGAL
DOM JOAN O QUINTO
A' SANTITADE DO
PAPA CLEMENTE XI.



A PARIS MDCCIX.

CHEZ ANISSON RUE S. JAQUES.



Pietro Zerman del. *Gio: Batta Sintes sculp.*

A TRES ILLUSTRE
ET
TRES EXCELENT SEIGNEVR
DOM FRANÇOIS DE PORTUGAL
COMTE DE VIMIOZO
Du Conseil de Sa Majestè Commendeur des ordres de Christe, & de S. Jaques &c.

MONSEIGNEVR



'INCLINATION que jai remarquèe a V. Excellence de connoitre la Sage politique de cette cour, joint au profond respec, que beaucoup de Religion vous à toujours inspirè pour elle, me determine d'autant plus a vous offrir cette relation, que je ne croi pas aussi pouuoir la dedier a un Seigneur plus touchè de tout cequi contribue a honnorer la Nation Portuguaise. C'est Monseigneur dans cette derniere vue que ie me hasarde d'exposer à la Sensure de vostre extreme delicatesse les desseins de tout cequi a estè fait sur mes idèes, pour la superbe entrèe de S. Excellence Monseigneur ANDRE' DE MELLO DE CASTRO; mais si l'approbation dont on ma flatè ici, n'estoit que le pur effet d'une complaisance ordinaire à une nation si polie, je serois obligè, Monseigneur, d'avouer que j'en suis inescusa-

 ble,

ble, car quelle plus belle estude pour moi, que cette prodigieuse depence que vous fites faire a S.t ingrace en Portugal, cette feste si Magnifique, que le Roi, les princes, & toute la cour l'honorerent egalement de leur presence, & de leur admiration: en effet c'est le seul lieu de l'Europe ou lon ait vu tout ensemble une proffusion si bien entendue de parfums les plus precieux, des fonteines deau de cordua, & une musique si bien daccord a une Sinfonie, une table servie de plus de deux cent plats relevès plusieurs fois, & ordonnès si proprement, quils ne flatoint pas moins la vue que le goust; quoy de plus beau que ces portiques chargès de figures dorèes, & que les advenues de ce temple divin, si elegamment ornèes, quelles preparoint de loin les yeux a l'admiration, & quoy de plus genereux, que cet argent distribuè au peuple & gettè a mains liberales. Les feux dartifice, ou pour mieux dire, les feux de joie, par une allusion enchantèe unissoint, & confondoint si agreablement la nuit, & le jour, quil sembla que le soleil. pendant huit jours, navoit pas cescè un instant d'eclairer cette superbe feste, ou pour toucher les sens d'une delicatesse rependue sur tout cequi les pouuoit flater, V. E. avoit encheri sur la richesse de toutes les annèes precedentes, & epuisè l'imagination, pour l'avenir.

Jèn aurois estè, Monseigneur, aussi satisfait que les autres, si V. E. d'apres qui jàvois travaillè si heureusement, ne mavoit par un magnifique present, chargè d'encore plus d'obligations que de soins.

Je pourois reflechir ici, Monseigneur, sur cette grandeur qui accompagne tout ceque vous faites, mais je scai que la modestie, qui Vous est egalement naturelle, soufriroit avec peine, que je parlasse deces levèes de Soldats aux frais de Vostr Excellence pour le service de la patrie, de ces aumones considerables aux opitaux, ni de ces bienfaits dont vous honnorès ceux qui le sont desja beaucoup destre connus de V. E. par des talents utils. De si rares & grandes qualitès, quelque fois a la veritè plus envièes, qu' immittèes, redoubleroint ma peine de vivre si eloignè de ceque je ne pouvois me lasser d'admirer, & je craindrois le risque ordinaire des trop longues absences, si mes precedentes disgraces ne mavoint donnè occasion dè prouver sans risque les plus genereux effets d'une constante amitiè. Je veustdire Monseigneur, dans le temps que des ennemis de ma nation, jalous du bonheur qui m'accompagnoit a estre connu du Roy, m'avoint voulu faire un crime du seul lieu de ma naissance, mais la preuue de mon innocence, qui ma continuèe les bontès de Sa Majestè, & redoublè l'honneur de vostre protection, fait connoitre enfin quèstre fidel, respectueux, & ami de la uraye gloire du Roy DOM JEAN CINQ.e n'est point incompatible avec l'honneur que jay d'estre nè sujet d'un grand Roy, qui bien loin d'exiger de ses sujets rien de contraire a l'honneur, pouroit par son seul exemple enseigner a l'univers à ne jamais manquer de foi a personne. Il laisse mème a ses sujets la libertè de publier le merite etranger, sans en pouvoir estre jaloux, & c'est cequi a donnè lieu à Monsieur Boyleau de chercher jusquèn Portugal Monseigneur le Conte d'Ericeira Vostre ami, & l'un des plus scavants de ce ciecle, pour luy dedier ses Satires, comm'a un des hommes qui en est le plus exempt.

Il au-

Il auroit pourtant pu entrouver plus d'un, ſi tous les beaux exces dans leſquels donne V. E. eſtoint jugès par des eſprits auſſi juſtes que le ſien, & comme je ſcay, Monſeigneur, que cet auteur vous eſt dautant moins indifferent quil plait a tous les ennemis de la flaterie, je le veuſt imiter dans la ſterilitè des louanges que jènſevelis dans le ſilence d'une ſecrete adoration, pour finir une matiere ſi innepuiſable par vous aſſurer Monſeigneur, que lon ne peut eſtre avec plus de reſpec que je le ſuis.

De Voſtre Eccellence

MONSEIGNEUR

Le tres humble, & tres obeiſſant Serviteur

De Bellebat.

AD MAGNALIA LUSITANA
IN LÆTISSIMO INGRESSU
EXCELLENTISSIMI SACRÆ LUSITANÆ MAJESTATIS ORATORIS
ROMANORUM PLAUSUS:





MAGNANIME ò Princeps Lusitani Gloria Regis,
Inclyta Progenies nota Oriente Tenus;

Qui decus es Regni, qui Gemma animata Coronæ,
In quo spem totam Rex Lusitanus habet;

Inter Ulisbonæ Heroes Tu missus ad Urbem
De Rege, & Sponsa nuncia fausta ferens;

Ingredere ò Princeps Romanos excipe Plausus,
Instar tam Augustum cernere Roma cupit;

Romulides nunc aspiciunt Magnalia tanta
In Templo ANTONII, qui Lusitanus erat;

Quot quot suspiciunt cuncti hiscunt ore Quirites,
Majora haud quires, Rex quoque si ipse fores;

Sit sospes REX cum Sponsa, Te sospitet Axis,
Pontifici ut rursus nuncia fausta feras.

Obsequii, & Deditionis ergo
Gaspar Sfragaro.

AD

AD LECTOREM.



*CRIBITVR hic iter Herois venientis ad Vrbem,*
Quem tanti Latium, Romaque tota facit;

Regius ingreſſus conſervat & uſque tenorem,
Quin magis increſcens jure Triumphus erit;

Hinc meritò inſcriptus Luſitani Regis Achati,
Qui inter Primates alter Apollo micat;

FRANCISCO VIMIOSO Heroi jure Dicatus,
Cui compar toto ſub Jove rarus adeſt;

Qui Patriæ eſt Decus, & Regni fortiſſimus Vmbo,
Æquas qui Lances tam benè Juris amat;

Ingeniò excellens, Animo aſt excelſior, omnes,
Præſtat Vlisbonæ Nobilitate Viros;

Circenſes ludi cedant, & Apollinis omnes,
Longè præclaros excit hic ære ſuo;

Hujuſque Herois Magnalia in Vrbe feruntur,
Hiſcit Roma ſtupens, præque ſtupore ſilet.

Obſequij & Deditionis ergo
Gaſpar Sfragaro.

PRE-

PREFACE.

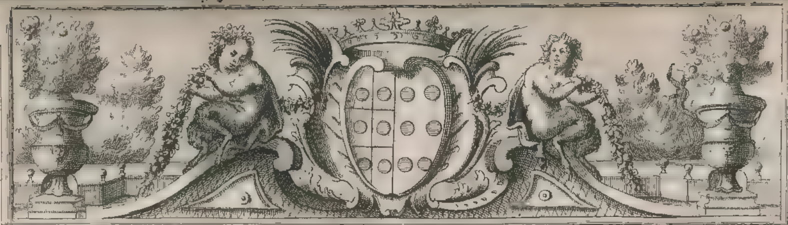
LEs Auteurs pour voluoir enrichir leurs deſcriptions d'un ſtile trop relevè, tombent ordinairement dans le deffaut des peintres,qui pour vouloir donner a leurs portraits trop d'agrements, s'eloignent du Urai, & cachent ſous un beau voile cequidonneroit le plus de reputation a leurs ovurages. pour moy ſoit raiſon, ou ſi lon veuſt excuſe, lon trovura bon que je me ſerve dun diſcours ſimple, & naturel dans la relation dune choſe aſsè ornèe delle meſme pour navoir beſoin d'aucuns agrements empruntès. Je ſerois dautant plus blamable decrire autrement, que jay eu le temps d'eviter cet equeuil, & ceux qui ſont encore dans le gouſt des comparaiſons aux aſtres, auſſienciennes que les aſtres meſmes, ou de ceſgrandes reffle&tions ſur des choſes qui nèn demandent aucunes connoitront bien que je ne ſuis pas un auteur de profeſſion, mais ſimplement un gentilhomme qui ſe contente de monſtrer moins deſprit, & plus de Zele; auſſi eſſe toute la juſtice que je demande comme la ſeule quimeſt due.

PREFACIO.

OS Autores por quererem em riquecer as ſuas diſcripçons de hum Eſtyllo relevante, correm ordinariament ameſma diſgraça dos Pintores, os quaes por quererem dar aos Retratos hum exceſſo debelleſa, oſpin tam atal diſtancia donatural,que eſcondem debaixo do vello da liſonja, o que podia dar mayor reputacam a ſuas obras. Em quanto amim, ou ſeia com reſam, oupordeſculpa uſarei neſte diſcurſo doſtermos osmais naturaes, Eſimples, nam nececitando de gracas empreſtadas para a materia que deſcrevo, Eaquelles que ainda goſtam das comparaçoens aos Aſtros nam menos antigas que Oſmeſmos, ham de Conhecer, que aminha profiſſam nam he deAutor, mas ſomente deCavalheiro,que ſe contenta moſtrar com pouca fineſa o mayor Zello. Eſta he a Juſtiça, que peço ecreyo, que ſeme deve.



VOIAGE



VOIAGE

DE MONSEIGNEUR

ANDRE DE MELLO DE CASTRO

ENVOYE EXTRAORDINAIRE DE PORTUGAL A LA COUR DE ROME.

SI LE MINISTRE DUN ROY, dans une Cour etrangere est proprement limage de son Souverain, je ne metone pas de lextreme attention des princes a choisirpour un employ si noble des persones dun si rare merite.

LE ROY DE PORTUGAL DOM PEDRO SECOND en nommant Monseigneur ANDRE' DE MELLO DE CASTRO pour son Envoyè Extraordinaire a la primiere Cour du Monde, a voulu mesurer ses bienfaits au seul merite de son Excellence, reservant a des occasions encore plus considerables, a se souvenir dans la personne du fils des services importants que Monseigneur le Conte Das Glaveas son pere a rendu de l'etat d'es le temps que le Royaume de Portugal, parun tissu d'actions memorables, soutenues de la valeur naturelle, travailloit, avec tant de succès, a la conqueste glorieuse de la propre libertè.

LE ROY DOM JEAN CINQU.e aujorduy regnant egalement juste, & animè du plus beau zele pour tout ce qui peut contribuer a honnorer, & ogmanter le culte divin, confirma avec

VIAGEM

DO EXCELL.mo SENHOR

ANDRE DE MELLO DE CASTRO

ENVIADO EXTRAORDINARIO DE PORTUGAL A' CORTE DE ROMA.

SE O MINISTRO DE HUM REY emhuma Corte estrangeirahe propriamente a imagem do Suberano, nam me admiro da grande attençam dos Princeps em Escolherem para tam nobre occupaçam pessoas de tam raro merecimento.

EL REY DE PORTUGAL DOM PEDRO SEGUNDO nomeando para seu Enviado Extraordinario à primeira Corte do Mundo o Excellentissimo Senhor ANDRE DE MELLO DE CASTRO, quis igualar a sua resuluçam ao merecimento de Sua Excellencia, e reservar para occasioens ainda mais consideraveis, O lembrarse de sua pessoa pellos importantes servissos, que o Excellentissimo Senhor Conde Das Galveas Denis de Mello de Castro seu pay fes à Monarquia em oposto de General das armas, que tam dignamente occupou desdeo tempo que o Reyno de Portugal trabalhaua, com tam felices successos, à conquista gloriosa da propria liberdade por hum laberinto de accoens memoraveis, sustentadas do natural valor.

EL REY DOM JOAM O QUINTO hoje reinante igualmente justo, e ani-

diſtinction ; apres la mort du ROY DOM PEDRO, le choix qui avoit eſtè precedemment fait dun envoyè extraordinairea la Cour de Rome, de ſorte que ſon Excellence aulieu de trouver du changement par celuy q'une mort univerſelment regretèe venoit d'apporter au gouvernement, la Cour au contraire le ſollicita de preſſer ſon voyage, & lefit reſoudre de S'embarquer le 4. Octobre 1707. Sur le vaiſſeau Genois la grande princeſſe du Ciel.

Ce Vaiſſeau eſtoit de cinquante ſix pieſſes de canon, vingt mortiers de bronze, & deuxcent hommes d'equipage, abondament pouruu de tout le neceſſaire, & apres que Son E.e eut pris congè de tous ſes amis particuliers qui le viſiterent abord, nous mimes a la voile avec un vent de Nort qui entrois jours nous fit paſſer le detroit de gibraltar, & juſques a la hauteur de malaga rien navoit troublè noſtre navigation, mais pendant la nuit nous decouvrimes un vaiſſeau, qui a la pointe du jour ſe trouva a demi porteè de canon. Il eſtoit accompagnè de trois autres tous Algeriens. Monſeigneur lenvoyè apres nous avoir animès a une bonne deffence, fitvirer de bord ſur eux, ſans attandre quils nous attaquaſſent, mais ces canailles intimidèes d'une maneuure ſi reſolue, & du grand volume de noſtre vaiſſeau, prirent la fuitte au primier coup de canon. apres leurs avoir donnè chaſſe quelque temps, nous reprimes noſtre premiere route, qui fut traversèede calmes, & de vents contraires qui nous firent donner fond a Adra ſur la Cote d'Eſpagne ou jeme fis mettre a terre pour prendre quelques rafrichiſſements. Le goverNeur ſans ſinformer

mado do mayor zello portudo aquello, que reſpeit[illegible]a oculto divino, confirmou condiſtinçam aeleiçam precedentemente feita, de ſorte, que o Senhor Enviado emlugar de achar alguma alteraçam, que huma morte univerſalmente ſentida pudeſſe trazer aogoverno; Acorte ao contrario ſolicitou oapreſſar ſua partida, e ofes reſolver aembarcarſe aos 4. de Outubro de 1707. em a Nao Genoues agrande Princeſa do Ceo.

Conſtava odito Vaxel de cinquenta eſeis peças deartillaria, vinte pedreiros de bronſe, eduſentos homens de guarnicam; Era provido abundantemente de todas as commodèdades poſſiveis por ordem do Senhor Enviado, edepois de ſeter deſpedido detodos os ſeos amigos juſtamente magoados de exceſſiveis ſaudades, no ſeguinte dia nosfiſemos à vella con vento Norte, queem tres dias de viagem nosfes paſſar o Eſtreito de Gibraltar. The a altura de Malega nam tivemos couſa alguma que perturbaſſe anoſa navigaçam mas nodiſcurſo da noite aviſtamos huma Nao aqual ao amanhecer ſe achou diſtante denos meyo tiro de Canham, acompanhada de mais tres navios, que oſdois mais groſſos conſtavam de trinta peças, que reconhecemos por Algerinos. O Senhor Enviado depois denos haver animado com ſeu exemplo ahuma valeroſa defeſa, ordenou ſevoltaſſe obordo ſobre hum delles, que mais perto nos eſtava, mas aquella Canalha temida da noſſa reſuluçam, e da grandeſa do noſo Navio, ſepos emfugida, edepois delhe havermos dado Caſſa, continuamos anoſſa Viagem com tam contrarios ventos, e grandes calmarias, que fomos obrigados adar fundo a Adra

mer qui jeſtois me croyoit Genois a cauſe du vaiſſeau, & ſapplaudiſſoit d'entendre ſi bien la langue Italiene dont a la veritè je ne ſcavois pas un mot, mais m'appercevant quil faiſoit cet honneur a ma mavuaiſe prononciation Portuguaiſe, je ne voulus point le d'etromper, & me contentè de prendre dans ſa petite place de tres beaux fruits, & autres refraichiſſements. Nous fimes enſuitte voile, vers la barbarie, & apres avoir paſsè lisle de Minorque, que nous avions laiſsè a noſtre gauche, nous entrions dansle golfe de Lyon quand nous fumes pris dun vent contraire, & tres violent qui nous forſat de retourner en arriere pendant toute la nuit ſans ſcavoir a la pointe du jour ou nous eſtions. Je pourois icy faire le recit d'une tempeſte affreuſe, ſans que la pinture en put eſtre altrèe par la crainte du danger qui groſſit dordinaire lidèe quòn en donne. Je ſerois dautant plus croyable, que le chagrin de meloigner de Monſeigneur le Comte de Vimioſo mon cher patron, mavoit tirè tout autre ſenſibilitè, & rendu comme indifferent le peril de la mer. Je le reguardois au contraire comme la fin prochaine de mes diſgraces ſans beaucoup dè motion, quoyque je puiſſe dire que dans les voyages que jay faits ſur l'Ocean, dans les plus gros temps, je navois jamais couru tant de Danger. Nous alions ſans aucune voile a la merci des vents, & des ondes qui ſouuant couuroint noſtre viſſeau, quand enfin nous dècouurimes lisle de Maiorque, mais de ſi proche que ſi le lieu ou nous nous trouuames n'avoit pas eu un bon fond, nous donnions a la coſte q'un gros brouillard joint aux vagues quèlevoit le vent, nous empeſchoit de decouurir

a plus

Adra na coſta de Eſpanha; Eu ſaltei enterra atomar algum refreſco. O Governador, que ſem ſe informar de que naçam eu foſſe, lhepareceo, que ſeria Genoves porcauſa de Nao, aplaudia a ſi meſmo obem que entendia à lingoa Italiana da qual para dizer verdade, eu nam ſabia huma ſo palaura, mas perſuadindome, que faria eſta honrra à minha mà pronuncia Portugueſa, aſſim o deixei enganar, emecontentej de haver podido tomar naquella ſua piquena praça hum bom refreſco de frutas, eoutras proviſoens. Demos pois à vella com ofavoravel de hum vento freſco, que nos levava da parte de Barbaria, edepois de haver jà paſſado as Ilhas de Maiorica, e Minorica, comecamos aentrar no golfo de Liam, quando nomeſmo tempo hum vento fero, e cruel, que ſelvantou ao ſol poſto, nos obrigou atornar atras por eſpacio detoda anoite, ſem que aoamanhecer ſoubeſſemos aaltura aonde eſtavamos pella contrariedade dos noſſos Pillotos. Bem puderia aqui faſer huma narraçam da mayor, emais horrenda tempeſtade ſem alterar apintura pello temor ordinario doperigo que coſtuma aumentar a Idea, jà que apena deme haver poſto tam diſtante do ſerviço do Excelleutiſſimo Senhor Conde de Vimioſo meu Senhor, me privava de qual quer outro ſentimento, de tal ſorte, que eu deixava aodeſtino ofim das minhas diſgraças, ſem algum ab allo bem que poſſo dizer que nas viagẽ que fis no Occeano me nam encontrei em mayores perigos. Nòs andavamos no diſcurſo detoda anoite à diſcriſſam dos ventos contrarios lutando comasondas, que de continuo cobriam anoſſa embarcaçam the aviſtar emfim allha de

Ma;

a plus de cent pas de distance; tout le jour se passa a forcer le vent pour entrer dans le port de Pin, & unpeu avant la nuit nos matelots epuisès geterent enfin lancre au nord de lentrèe de ce port a vingt deux braces deau. Nous passames encore cette seconde nuit tres mal, & toujours dans la crainte que nos ancres ne pussent pas tenir bon contre la fureur des vents dont nous n'avions pu nous mettre a couuert.

Son Excellence auoit estè trois jours sans prendre aucune nouriture, & estoit endanger de succomber au mal de la mer, sil ne sestoit resolu de debarquer jusquaceque le temps deuint meilleur, j'alè pour cet effet luy chercher un logement a la Ville de Maiorque ou il vint ensuitte, mais quelque precaution quil prit pour y estre incognito, il ne luy fut pas possible d'echaper ala vigilence du Vice-Roy, homme de Beaucoup desprit. Son nom qui me parut une espece de Litanie estoit Dom Jean Antoine da Pax Orcam, olim, de Boxados de Pinos, de Caualla &c. Jalè le complimenter de la part de Son E.e & apres m'auoir receu auec toute l'honnetetè possible, il me pria d'engager Mouseignenr l'Enuoiè a venir loger a son palais, massurantque si la ceremonie lembarassoit, ils se traiteroint reciproquement comme amis, sans oublier ce pendant de son cotè cequil deuoit a l'Enuoiè dun Roy aliè de son maitre, & fils dun General, & Grand Du Royaume. Je cherchè toutes les excuses possibles pour degager Monseigneur l'Enuoiè a qui je fus porter

ter

Maiorica, mas tam de vesinho, que se olugar aonde nos achamos nao tiuesse huma grande profundesa, dariamos a Costa, pois que huma grossa neuoa nos impedia descobrilla na distancia demenos de cem passos. Todo outro dia se passou aforsar contra ouento para dar fundo no porto de Pin, e chegando anoite, os nossos marinheiros cansados do continuo trabalho, deitaram a ancora da parte do norte aentrada do ditto porto em vinte, eduas braças de agoa, aonde passamos tam mal anoite, que temiamos, que asnossas ancoras nam bastassem a sustentar oimpetu das ondas.

O Senhor Enuiado por ter passado muitos dias sem comer seuio el risco de sua vida, o que foj hum dos motiuos de nos deixar estar no dito Porto, the que milhorasse o tempo, pello que se resolveo dememandar a Citade de Maiorica a preparar lhe algum alojamento, mas nam obstante toda a cautela que procurou para nam ser conhecido, nam pode faser demenos que o Vice-Roy onam soubesse, o que obrigou ao Senhor Enuiado deputarme para o complimentar da sua parte. Onome dodito Vice-Roy, que naminha opiniam parecia huma ladainha, era Dom Joan Antonio de Pax, Orcam, olim, de Boxados, de Pinos de Caualla &c. Asua pessoa he de bellissima presença, eo seu modo omais Cortes, que encontrei; o dito Senhor mepedio rogasse da sua parte ao S.r Enuiado aquelle lhe fisesse ahonrra de querer vir alojarse em seu palaço, e que quando o ceremonial lhe seruisse de algum embaraço, se offerecia atratarlo reciprocamente como amigo, sem que faltasse ao que deuia a o filho de hum General das armas, e grande de Reino de Portugal. Apennes

nes

ter la reponce ; mais a peine jarivè a lauberge, que le Vice-Roy ſe fit anoncer, & entra ſi ſubitement que Monſeigneur l'Envoiè fut obligè de le recevoir en deſabillè. Le lendemain Son E.e luy rendit ſa viſite & ne put reffuſer de diner avec luy, a pres quoy nous alames dans ſes Carroſſes voir les dehors de la Ville dont les fortifications ſont aſsè belles, mais la cituation peu advantageuſe.

Nous vimes le jour ſuivant le tombeau du fameux Raymond Lule qui eſt engrande véneration, & j'eu du plaiſir d'apprendre les particularités de ſa converſion..

Raimond Lule d'une famille noble de Maiorica eſtant devenu èperdument amoureux d'une des plus belles perſones du lieu, la ſuivoit partout ou il la rencontroit. Et un jour quil eſtoit acheval, la voyant entrer dans une egliſe, il ſoublia ſifort, qu'il y entra apres elle tout montè quil eſtoit. Son amour devenu publique par une telle indiſcretion, la belle qui juſques alors lavoit evitè autant quelle avoit pu, reſolut enfin de ſe delivrer d'une perſecution qui lex poſoit, quoyquelle en fut innocente: pour cet effet elle luy donna un rendès vous ou Raymond Lule n'eut guarde de manquer. Il croyoit Suivant luſage Eſpagnol ne devoir pas perdre en paroles un temps ſi precieux, & volut paſſer auſſitoſt a tout ceque ſa paſſion luy pouvoit inſpirer de plus vif, mais dans le moment le plus proche de celuy ou il aſpiroit avec tant demportement, la dame qui paroiſſoit

nes eu hauia dado detudo iſto parte ao Senhor Enviado, quando nomeſmo inſtante o Vice-Rey fes ſaber que era ali chegado para viſitar Sua Excellencia, o qual nam lhe havendo dado lugar o tempo para ſe compor, o recebeo naforma em que ſeachava; No outro dia fui logo apagarlhe a viſita, eficou ajantar comelle nam ſepodendo eſcuſar, edepois de jantar nos deu as ſuas Carroças para hirmos paſear fora da Cidade da qual as fortificacoens ſam competentemente boas, mas o ſitio pouco vantagioſo.

No outro dia fomoſuer o mauſoleo de Raymondo Lule, que ſetem com grande veneraçam, e goſtei de ſaber as particularidades de ſua converſam.

Raymondo Lule de familia nobre de Maiorca havendoſe emnamorado de huma Senhora das mais fermoſas da quella Cidade, a ſeguia portoda aparte. Hum dia que montado a cavallo viu aeſta Senhora que entrava em huma igreia, emlevado de ſeu amor a ſeguio entrando pella igreja ſem ſeapear; Eſta accam pouco diſcreta havendo feito patente o ſeu amor, fes reſolver à quelle Senhora a buſcar hum meyo para liurarſe de huma perſeguiçam, que effendia ſua reputaçam, epara eſte effeito lhe mandou dizer lhe quiſeſſe falar em certo lugar. Raymondo Lule ſegundo o uſo Eſpanhol lhe pareceu, que nam haveria depaſſar Empalauras tam deſiderada occaſiam que ſe offerecia, mas no inſtante precedente aodomayor favor, lhe deſcobriu o ſeu peito onde vio Raymondo, que hum Canccaro que nell tinha havia transformado eſta ſuppoſta delicia em huma Chaga

auſſi humaine quil le pouuoit ſouheter, luy decouurit ſon ſein, q'un cancer avoit changè en une playe affreuſe. Voyès ditelle Monſieur le triſte obiet dune paſſion ſi auveugle; voila ceque vous avès pourſuivi juſqua lautel. Raymond a laſpec d'une choſe ſi differente de cequil ſeſtoit immaginè, fut touchè ſi serieuſement, que paſſant ſur le Champs a des reflections dignes de l'etendue de ſon eſprit, il ſe retira dans un deſert de la meſme Isle ou il commenſa une vie penitente, & ſtudieuſe: ce fut dans cette retraite ou il ecrivit les euures que lon a de luy, dont on enſeigne la Doctrine a l'Univerſitè de Maiorque, Sçauoir, Logicales libri, libri predicabiles, ſpirituales, variarum artium, Medicinæ, Juris utriuſque &c.

Le S.r Jozephe Pinto, qui eſtoit embarquè avec nous, fit ſur cela un ouurage deſprit dont Voici le ſujet. Lon ſçait que lors que le ſoleil, en parcourant le Zodiaque, rencontre le ſigne du cancer, il va auſitoſt remontant ſur l'Oriſon, & nous rend peu a peu ſa premiere chaleur. Il comparoit au ſoleil Raymond Lule qui apreſavoir declinè longtemps par des ſentiments trop libres, * reprit ſubitement a la vue du cancer le chemin de la plus haute lumiere par une vie exemplaire qui la fait reverer, & paſſer pour ſaint.

* *Il ne faut pas cõfondre le Raymond Lule dont je parle avec Raymond Lule de tarraga heretique qui fut condamnè par Gregoire XI. vers lan. 1375.*

Le vingt ſept du Mois le temps sèſtant un peu changè le Capitaine jugea que nous pouvions remettre a la voile, & Monſeigneur l'Envoiè prit congè du Vice-Roy qui le portat abord dans ſon Brigantin, & nous fit ſaluer de lartillerie de la Vil-

le

medonha. Raymondo emtam à viſta de hum aſpecto tam horrendo, e menos eſperado, tornou em ſi de modo que fazendo reflexos dignos de ſeu grande entendimento, o obrigou a ritirarſe em hum deſerto da meſma Ilha, aonde paſſou huma vida ſtudioſa, e penitente, e eſcreveu ſuas obras, que ſe enſinam na Vniverſitade de Maiorica, como ſam Logicales libri, libri predicables, ſpirituales, variarum artium, Medicinæ utriuſque Juris &c.

O Senhor Joſeph Pinto Pereira gentilhome Portugues, que ſe achava em noſſa companhia, fès ſobre iſſo huma bella comparaçam. Sabeſe que quando o Sol ſe encontra ao ſegno de Cancro, ſe vaj logo remontando ſobre o Oriſonte para outra ves nos communicar o ſeu primero calor. O lhe com parou ao ſol Raymondo Lule, que depois de haver declinado de ſeu grande entendimento por acições muito livres, à viſta do Cancro tornou logo a tomar o caminho da mais alta lus por huma vida exemplariſſima.

Aos 27. do mes ſe moderou de tal ſorte o rigor da tempeſtade, que ſe reſolveo o Capitan alargar as vellas ao vento, e continuar a ſua viagem. Quis o Vice-Rey neſta forſoſa deſpedida conduſir ſua Excellencia no ſeu proprio Bergantino athe o vaxel,

eman

le, & des forts, à quoy nous repondimes par unze coups de canon dans le moment que nous misſmes ala voile. Nous reprimes noſtre route vers la Coſte de Barbarie entre les rochers de cabreira, oulon fait la peche du cocoral, & la pointe de lisle; mais le lendemain nous fumes forcès de repaſſer une ſeconde fois a la vue de Majorque, & de ranger la coſte de Catalogne. Le mauvais temps dura ancore trois jours, & fut ſuiui d'un calme qui nous fit donnerfond a Camarils a une lieve de taragona, dou nous levames lancre ſur le ſoir, & le landemain 4. de Novembre, nous vimes de fort pres la Ville de Barcelone, devant la quelle nous louuoyames autres trois jours, juſquaceque enfin, un vent de nort nous porta pendant la nuit Juſques au milieu du golfe de Lyon, qui fut le plus beau de noſtre navigation. A la vue de lisle de Corſe le vent ayant vn peu changè nous reſolumes dy aborder, mais ayant trouvè une ſeconde fois le vent favorable, nous continuames noſtre voyage, & entrames dans le Port de Genes le unze de Novembre.

Lon ne pouvoit ariver plus apropos pour voir une des plus belles ceremonies qui ſe faſſe en ce pay la; ceſtoit la reception d'un nouueau Doge, qui ſe fit dans la grande Salle du Palais Ducal qui contient cinq a ſixcent perſonnes; a main gauche de cette Salle en entrant, eſtoit un grand anfitheatre couvert de velours cramoiſi ſurle

e mandou, que todas as fortaleſas da Cidade deſem repetidas ſalvas de artilharia; à qual reſpondemos com onze conhoens, e o vento entrou de ſorte, que nos obrigou a continuar o noſſo primeiro caminho da parte da coſta de Barbaria. Aviſtamos de paſſagem a quelles rochedos de Cabreira oſquaes a natureſa quis em requecer da peſcaria do Coral, que ſe fäs naquella altura. No dia ſeguinte a inconſtancia do tempo nos obrigou a que aviſtamos outra ves a Ilha de Maiorca em coſtando nos a parte de Catalunha. Durou ainda tres dias o vento contrario no fim dos quaes ſe ſerenou de tal ſorte, que ſeguindo huma grande calmaria, nos fes dar fundo em Camarilho, que diſta hnma legoa de Taragona. O ſeguinte dia quatro de Novembro aviſtamos de muito perto a Citade de Barcelona em cuja altura nos detivemos tres dias ſeguindo ſempre varios rumos contra a violencia do tempo: porem entre eſte repetido trabalho hum vento rijo, mas favoravel aos noſſos intentos, nos fès vencer em huma noite a maior parte do golfo de Liam; donde aviſtamos a Ilha de Corſica. Nella nam ſe lançou anchora, por que o vento nos favoreceu de ſorte, que o onze de Novembro entramos no deſejado Porto de Genova.

O tempo, em que chegamos foj o mais opportuno que ſe podia deſejar, para vermos o apparatozo acto que ſe fäs na coroaçam do ſeu Doge na grande Sala do palacio, na qual podem aſſiſtir quaſi ſeiſcentas peſſoas. A mam eſquerda ao entrar da ditta Sala ſe levanta hum paleo do comprimento da meſma Sala cuberto de veludo

ſurle quel eſtoit rangè la nobleſſe, & les Dames, dans leurs plus belles parures, au nombre denuiron deuxcent cinquante; vis a vis ilyauoit un autre enfiteatre ou eſtoit un corps de Muſique de douze Violons, des trompetes, des timballes, & autres inſtruments. En face il y auoit un dais fort Riche, & des bans de velours pour les Senateurs; le noueau doge vint au palais precedè d'une nombreuſe guarde, des Senateurs, & de Sa Maiſon habillèe tres magnifiquement, & apres qu' un Jeune orateur eut prononcè un diſcours dune demi heure, lon reuetit le Doge d'un habit Ducal, il pretales ſerments acoutumès, & fut enſuitte couronè au bruit des fanfares, & de tout le canon de la Ville, & du port. L'aſſemblèe fut regalèe de toute ſorte d'eaux glaſsèes, & cela fut ſuiui d'une magnifique colation, ou les ſculteurs auoint plus trauaillè, que la cuiſine, conſequamment mauuais repas; mais des plus beaux que jaye uu dans ce genre en France, a Rome, & meſme en Angleterre, ou jemeſuis trouuè au dernier couronement qui ſy eſt fait, car dans lun La grande abondance des Viandes, & de vins, Dans celuy cy la delicateſſe des rafraichiſe ments, & les fruits les plus exquis rangès en piramides, acompagnès de confitures qui formoint des figures tres bien entendues. Somme toute la ceremonie nous parut belle, & montroit aſsè lopulence de cette Republique.

Cha-

ludo cremeſi trinado d'ouro; aonde ſe aſſenta a maior nobreza ricamente adornada; ejunta mente as Damas, que neſta occaziam ſedeixàm ver tam viſtozas nos aceyos, que parecem huma animada primauera. Defronte deſte palco, correſpondia outro, aonde ſe ouuia huma concertada muſica com ſuaue armonia de varios inſtromentos. Noprimeiro lugar de ditta Sala eſtaua armado hum ſoberbo dócel e debaixo delle huma cadeira grandè: pellos lados eram bancos cubertos de Velludo para ſe aſcentarem os Senadores. O Doge vinha acompanhado de huma numeroza guarda, e dos ditos Senadores, epropria familia, que ſuppoſto nam hera muito numeroza, contudo com a riqueſa, euiſtoſo das galas, bem ſe podia deſculpar tam piqueno numero. Aſentado o Duque debaixo de rico docel, hum eloquente orador eſpos hum diſcurſo todo politico por eſpaço de meya hora, em que exageraua opezo da quella honrra nas obricaoens do gouerno, e acabado eſte diſcurſo veſtiram o Doge com manto, Ducal; e feitos oſcoſtumados juramentos, lhepuſeram a coroa; Feſtejaram eſta feſta nam ſomente com os inſtromentos da ditta Sala, mas tambem com artilharia de toda a Cidade, Fortalezas, enauios que eſtauam em oporto. O Banquete em que ſe terminou tanto aparato, teue de magnificentia Real auariedade das frutas, doces, aguas, leites gellados de toda a ſorte, ea todo cuſto preparadas emforma de triumphos, e piramidas com marauilhoſa elegancia, e confeſſo que neſte genero nam vi obras mais ſingolares em Paris, Rome, e Londre, aonde naultima co-

roa-

Chacun parle differrament du genie de ses habitants, & il y court un proverbe peu advantageux, dont pourtant nous ne nous sommes point a per fus, puisque la magnificence des bastiments marque plutost labondance que la disette desbois;nous avons fait assè bone chere en poisson, & quant aux Dames, pour moy jaurois jurè de leur modestie, sur les Seules apparences. Elles sont en general tres bien faites, se mettent de bonair a la Francoise; mais sans magnificence, parceque il ya une pragmatique qui ne permet les, etofes dor, & les piereries, qu'aux novelles marièes, & pandant la premiere annèe de leurs mariage seulement; leur langage perd beaucoup de lagrement de la langue Italienne, & les traits de leur visage nont point cette regularitè, ni leurs yeux cette vivacitè dune beautè Portuguaise si surprenente, que les comparer suivant lusage de Portugal aux etoiles, c'est je croy faire lèloge des cieux, mais un advantage dont, jouissent les Genoises qui paroitra tres extraordinaire en Portugal, c'est un certein privilege quelles se sont donnè d'avoir perpetuellement au pres d'elles un courtisant, quelles apellent leur chichisbe. Il est admis a la toilette; il les accompagne a la conversation, a lopera, au bal, & les suit publiquement lors quelles vont en viste, marchant apied a cotè de leur litiere, quelque temps quil fasse, sans se faire une affaire de traverser les ruis-

roaçam seses excessiva a moltidam dasiguarias, e quasi sem numero com os mais preciosos vinhos que sepodem achar, contudo so serviam delizogear ogosto; mas nam de recrear juntamente avista.

Diversamente descrevem oscuriosos as qualidades desta nobre Citade, epara darem aentender ogenio dos habitantes della, usam de certo proverbio poco avantojoso, contudo amagnificencia dos Pallacios dam evidentes signaes da abundancia de madera, nam deixamos tambem de gostar da variedade dopeixe; enam sam as Sinhoras totalmente destituidas de modestia; sam bem feitas, evestem todas a Francesa; contudo que lhe sejam prohibidos osbrocados, ejoias concedendo so aprematica as noivas apoder usar delles por tempo de hum anno. A sua lingoa nam he tam agradavel come a Romana, e opincel da diuina arte nam pos em seos rostos adiligencia que teue emformar a cara de huma bella Portuguesa, pois mostrando aexperiencia, que quem comparará os olhos desta fermosura com as Estrellas, mais depressa fas lisonja ao Ceo, que favor à Dama. As Genovesas logram huma prorogativa tam grande, como rara, apraticarse em Portugal. Ocaso he que estas fidalgas usurparam hum privilegio de terem sempre comsigo cadahuma hum Cavalheiro galante, elusido, quelheserve de divertimento, enam se contentado delle assistir em casa nos estrados, ainda se estende a sua finesa à Rua acompanhandoa a pè à portinhola da Carroça, ou liteira, sem que osol, ou a chuua sejam bastantes para divertir seu amoroso capri-

 cho

ruiſſeaux des rues, & ſans diton, eſperer d'autre recompenſe de leurs aſſiduitè, que l'honneur de ſervir une belle Dame, qui pourtant eſt la femme dunautre, pourmoy je croy que les maris le ſoufrent parceque comme elles ont coutame de choſir pour chichisbe deſgens de bone mine, la vue continuelle de cequi ne leurs ſauroit eſtre indifferent, fait une telle impreſſion ſur elles, quelles en conſoivent de beaux enfants; ſans quil encoute aux maris quoy quil enſoit cet uſage eſt ſi bien introduit chès la principalle nobleſſe, quil fait un deſpoints de la libertè, & ſipeu dangereux, que les predicateurs ne ſi oppoſent point. Les etrangers profitent auſſi de ce privilege, & mylord Piterborou, cydevant general en Catalogne, s'eſtant trouvè a Gennes pour quelque negociations ſuivoit la litiere dune certeine dame, mais botè a langloiſe, èquipage qui ne fut jamais celuy de la mour, & cette aſſiduitè qui dans un autre lieu auroit paru comique, eſt au nombre des choſes que la mode fait paſſer pour bien ſeance quelques extraordinaires quelles ſoint en effet. Au reſte Gennes a de tres beaux androits, qui a juſte titre luy ont donnè le nom de Gennes la ſuperbe, & toute la Ville eſt ſi proprement batie, què je n'ay pu diſtinguer quelles eſtoint les habitations des pauures gens. apres avoir vu tout cequi y eſt de plus remarcable, ſon E.[e] fit embarquer ſa famille Pour Lyvorne, & luy prit la poſte a lericè. Ièus l'honneur de luy faire compagnie, & cequi me parut de plus beau dans la route, ceſurent les rochers de marbre de diffetentes couleurs qui ſont dans la prin-

chò; nam eſperando outro premio de ſeu carinhoſo frabalho, que ahonrra de ſervir huma bella Dama; minha natural ſimplicitade meſes crer, que ſeos maridos o conſentem fiados, que tendo ſuas mulheres bellas obiectos, como coſtumam ſer os Cavalheiros xicisbeos faſſa, nellos tal impreſſam que pariſſam filhos ſimilhantes aobietto, os quaes coſtumam ſahir barato aos maridos. Com os Eſtrangeiros nam tem nada de ſoberba pois com ameſma generoſidade de animo experimentamos nellas eſta coſtumada galantaria. Eſtas ſam as differencias, quea depaizes, pois ocuſtume fas parecer bem o que no outro ſenam poderà acommodar com ogenio dos homems. Eſta Republica he dotada de prerogativas tam excelentes, que comjuſtiſſa lhe deram onome de Genova a ſoberba. Deſpois determos anoſſa curioſidade ſatisfeita domais bello, e raro da cidade, Sua Excellencia mandou embarcar toda a ſua familia para Liorne, aonde chegou om felicidade. O Sendor Enviado goſtou mais andar por terra tomando poſta em Lerice, e eu tive a fortuna, e honrra de o acompanhar, e ſervillo neſta jornada; paſſamos pello Principado de Maſſa aonde anatureſa diſpos a fineſa dos marmores com variedade das cores nas groſſarias de hums rochedos, e a Campanha com tam apraſiveis caminhos, que pareciam Jardins para opaſſeo. Aos 26. de Novembro chegamos con feliciſſimo ſuceſſo a Cidade de Leorne aonde Sua Excellencia foj viſitado do Governador, oqual mandou logo ſuas Carroças para que pudeſſemos ver com commodidade agrandeza da quelle

principautè de Maſſa, & les chemins qui paroiſſent autant de belles allèes faites expres pour la promenade. Le 26. Novembre nous arriuames a Livorne, vou Monſeigneur l'Envoyè fiat auſitoſt complimentè du Governeur qui nous donna ſes carroſſes pour voir la Ville, & les de hors. Je remarquè ſur le Port des Galeres la belle ſtatue de bronze du Duc Ferdinand ſur un pied deſtal de marbre avec quatre eſclaues enchainès au quatre coins. Cette Ville eſt fort riche, & eſt proprement le magaſin de toute l'Italie. Dans toute cette route ou pour mieux dire dans toute l'Italie lon voiage commodement, & lon trouve partout daſsè bonnes auberges, & des chaiſes a Deux perſonnes autant que lon en veuſt; Nous en primes huit a Livorne, & quelques chevaux de ſcelle, le ſurplus de la famille s'embarca pour Civita-Vechia avec le bagage, les cinges, & les peroquets. Nous vimes en paſſant à Piſe les beaux reſtes de cette Republique, qui, par le nombre de ſes Galeres, portoit encienment ſes conqueſte juſques dans la terre Sainte, mais qui aujourduy eſt beaucvup dè peuplè, quoyque bien batie, & dans une belle cituation. Son Egliſe Metropolitane à 76. Colones de marbre qui ſoutiennent ſa voute tres haute, & ſon dome paſſe pour un des plus beaux del Italie. Son ſimetiere, quils appellent le Campo-Santo parceque la terre en a eſtè apportèe de Jeruſalem, eſt ſi magnifique quil paroit tout enſemble la ſepulture, & l'epitafe de ceque piſe eſtoit autrefois, Son baptiſtaire eſt auſſi for beau en ſorte que lon peut dire queles Piſans entrent, & ſortent magnifiquement

quelle Porto no qual vimos a quella grande ſtatua de bronſe do Duque Dom Fernando Com abaza de finiſſimo marmore, enos quatro cantos quatro eſcravos preſos com cadeas. Viſto oporto, Cedade, e ſuas fortificacoens. O Senhor Enviado ſe reſolueo aproſequir ſua viagem para Roma, logo ſemeteram emordem oito Caleſſos, e alguns Cavallos de cella, eamais familia de Sua Excellencia ſe embarcou the eſta Corte, aonde chegou depois de muitos perigos. Partimos para a Cidade de Piza depreſente ſogeita ao Gran Duque de Toſcana. Antigamente foj celebrada por ſer Republica tam poderoſa, que com grande numero de Galès teve parte na conquiſta de Jeruſalem; de ſua antiquidade ſcrveu Titolivio, Plinio, Strabon, Solin, e Alberto na ſua deſcripſam de Italia; ainda hoje conſerva viſtoſos edificios, e abondante terreno. O que mais convida a attencam dos eſtrangeiros he a Igreja Metropolitana por ſer huma ſuntuoſa architetura, pois o levantad o e ſe ſuſtenta a tetto em ſeſſenta e ſeis Colunas de marmore, a que correſponde com valentia aſſua Cappella, emais diſcurſo de toda aobra, o Baptiſterio he magnifico, e de ſingulariſſima forma, e o Cimiterio, que chamam Campo-Sancto cuja terra veio de Jeruſalem, he te tam rica architetura de finiſſimo marmore, e com tal grandeza, que parece huma celebrada Sepultura do que foram os piſanos, e o epitafio do pouco que duram as felicitades. Neſta Cidade viſitou ao Senhor Enviado D. Diogo Lopes de Olhoa Portugues Cathedratico de prima no geral das leis naquella univerſidade, ſogeito

ment de ce monde; il ya un jardin de simples, une universitè, & milles autres belles choses dont Strabon, Solin, Pline, Titelive, & Alberti ont parlè, ainsi jene sortirai pas de mon sujet par une description que lon trouve tout au long dans plusieurs auteurs. Son E.e fut saluè a Pise dun gentilhomme Portuguais professeur & Juris Consulte de l'Universitè, nommè D. Lopes de ulhoa a qui le Grand Duque, en consideration de son rare merite, donne une bonne pension, & la fait commandeur de lordre de S.r estienne. Jay remarquè que plusieurs Portuguais ètablis hors de leur patrie, sont recommandables par quelque merite particulier. Tel est à Gennes le Reverend Pere Sovares de lorde des Bernabites, a Florence le Reverend Pere Jozephe da Costa delordre de la Mission, à Rome le Reverend Pere Datahide, ausi Illustrè par ses vertus, que par sanaissanse; aux Celestins le R. P. Josephe de Castro Theologal de Son E.e & cydevant celuydu Duc de Parma, aux Carmes le R. P. Mindes, & aux Franciscains le Pere Michel; mais si je metandois jusques aux Peres Jesuites, je pourois citer les Peres Michel Dias assistant, Jean Baptista Secretaire du R. P. General; le Pere Jean Cardoso Penitencier, & une infinitè d'autres qui ont fait, & font encore actuellement tant d'honneur a leur nation, & aleurs ordre.

Le lendemain de nostre arivèe a Florence, Son E.e allasaluer le Gran Duc, qui novs regala dune infinitè de gibier, de vin, & de confitures, & nous envoya ses Carosses pour nous en servir le temps que Son E.e resteroit à Floren-

geito tam grande que para acreditar seos talentos superiores em tudo, basta que sendo Estrangeiro occupou. Tal lugar; o excessivo de seus mercimentos primiou aliberalidade do Gran Duque nam somente com acadeira, mas tambem com huma fermosa comenda do habito de Sancto Estevam. Este Cavalhero me deu occasiam de advertir, que em toda a parte a onde assistem os Senhores Portuguezes, sabem grangear estimacoens por seos procedimentos, e particulares talentos, como eu Conheci em Genova o R. P. Soares da ordem dos Barnabitas, em Florença, o P. Jozeph Comes da Costa da Congregacam da Missam; em Roma o R. P. Ataide da Congregacam de S. Philippe Neri dos quintaes nam menos Illustre por sua virtude, que por seu nascimento, nos P. Celestinos de S. Bento, o R. P. D. Jozeph de Castro Theologo do Senhor Enviado antecedentemente da Alteza Serenissima de Parma; nos Observantes de S. Francisco o Padre Miguel, e seeu quisesse alargarme the na companhia, podia narrar as virtudes do R. P. Miguel Dias assistente de Portugal, o P. Joam Cardoso Penitenciero, do P. Joam Baptista Secretario de seu Geral, e de muitos outros, que foram, eainda servem de exemplo as suas Religioens, e credito à nacam Portuguesa.

Chegamos a Florença, e nodia seguinte foj sua Excellencia a visitar o Gran Duque, que o tratou com todas as demostraçoens possiveis de Estimaçam mandandonos logo varios mimos de frutas, doces preciosos, caixas com

rence, mais la saison nous forsat dèn partir plus tost que nous n'aurions souhetè, & ne nous donna quapeine le temps de voir les principalles curiosites de cettè ville, lune des plus belles de l'Italie;les places publiques sont ornèes de Statues,& de bellesfonteines. Les Eglises sont bien bàties,& entr'autres celle de S.r Laurent appellèe le Panteon, ou lonvoit les tombaux des Grands Ducs; le dedans de cette Eglise estbati du marbre le plus rare, dans le quel est incrustè le bronze dorè, le lapislazulaire, l'agate, les perles, & dès piereries. Nous vimes aussi cette gallerie fameuse qui est un tresor de pintures, de sculpture antique, de medalles, & de mille autres raretès qui meriteroint un voyage expres. La curiositè du Gran Duc s'est etendue jusqua a voir tous les portraits des grands Capitaines, tant enciens que modernes, parmi les quels je trouvè celuy de Monseigneur le Comte des Galveas, Pere de Son E.e enfin apres avoir vu les choses principalles Son E.e m'envoya à Rome en poste luy preparer un Palais, en attandantquil sy fut rendu appetites journèes, & pour marquer augrand Duc combien il luy restoit obligè d'un traitement si honneste, il laissa entreles mains du Pere Jozephe da Costa tout cequil avoit apportè de plus curieux de Portugal, qui consistoit en quantitè de porceleines, eaux de cordua, pastilles, cachou, a raras; & petits peroquets, pour enfaire present apres quil seroit parti de Florence. Aussitot que jarivè à Rome je mis pied aterre ch'es le S.r Dom Joan Ribeira Gentilhomme Portuguais a qui son E.e m'avoit adresè, & nous chercha-

com vinhos dosmilhores, e Caroças das suas promptas para nos servimos em todo o tempo que naquella Cidade assistimos, mas o rigor do Inverno nos obrigou adeixar dever empoucos dias omais precioso de Florença huma das principaes Cidades da Italia com o titolo de Bella, logrando em diversas praças publicas sontuosas fontes e perfeitas estatuas, tanto de bronze, come de marmore feitas por Escultores rarissimos com admiraçam de quem as ve. As Igrejas sam feitas com grande, e soberba architetura principalmente a de Sam Laurenco chamada o Panteon, a onde se vem as sepulturas dos Grandes Duques feitas com tal grandesa, eprimor da arte sendo asparedes desta Igreja de Jaspes Orientaes,bronze dourados, ornadas de perollas, Agata, Zafiros, e outras pedras finas emcastadas por todas as partes com tal industria, que nam se ve outra similhante. Admiramos tambem no Palacio do Gran Duque a gallaria a qual he hum tisouro de pinturas antigas, e modernas, statuas assim Gregas, como Romanas; e outras muitas coriosidades. e Medalhas &c. Gostei muito dever os retratos de todos os Varoens Insignes, e Capitans famosos, antigos, e modernos entre os quaes esta o do Excellentissimo Senhor Conde das Galveas pai do Excellentissimo Senhor Enviado. Depois de visto omais principal desta Cidade SuaExcellencia me mandou a Roma para lhe preparar Palatio capas de sua pessoa, e familia, e antes de elle partir deixou namam do Padre Jozeph de Costa quantidade de loica da India, caxunde, agoas de cordua, pastilhas, araras, papa-

chames l'un; & l'autre inutilment un Palais convenable, qui se trouvasse a louer, mais il fit meubler un appartament dans celuy qui sert d'auspice aux Bernardins, & le porruu si abondament de toutes choses, que quinze jours que nousy demeurames furent une continuelle bonne chere.

Monseigneur l'Envoyè a son arrivèe à Rome receut les visites de toute la nation Portuguaise, & en auroit estè accablè de magnifiques presens, si il ne leurs avoit fait connoitre quil estoit trop desinteresè pour recevoir des choses de valeur, mais aussi asè genereux pour ne pas refuser cequi ne setēdoit qua un plat de fruit,ou a quelques perdrix. Quoique les Portuguais eussent eu jusques a lors pour ministre des personnes d'un merite distinguè, ils ne laisserent pas de trouuer dans celuicy quelque chose qui flate davantage lambitation naturelle que lon a devoir representer la personne de son Roy, par un Seigneur dont la naissance reponde au caractere quil doit soutenir, & qui est plus brillant à Rome que dans aucune autre court de l'Europe. Ils trovoint encore dans la

gaios &c.; para que depois de sua partida os presentasse ao Gran Duque em satisfaçam das finesas quetinha recebido. Querendo eu executar com prontesa aordem de Sua Excellencia en vinte e quatro horas fis as cincoenta legoas, que ha de Florença à Rom,a sem que oàspero das Serras eo desertozo dos caminhos embaraçassem omeu disvello. Eu me apiei em casa do S.r Joam Ribeiro deMiranda hum dos Gentilommes de Sua Excellencia, e nam sendo possivel poder achar palacio; eu consenti que o ditto Joam Ribeiro de Miranda allojase Sua Excellencia no palacio dos Padres de S. Bernardo, e lhe preparasse todo o necessario, o que elle fes com Real grandesa, que em quinze dias; que ali esteue o Senhor Enviado,e toda a familia foj hum continuo banquete.

Chegado, que foj Sua Excellencia a Roma, recebeu visitas da nacam Portuguesa a qual queria mostrar com regallos, e ricos mimos, o quanto applaudiam over na Curia representar o seu Rey hum fidalgo de tanta estimaçam, havendo muitos annos; que nam tinham tido por ministros pessoas desta qualidade,e grādesa,mas S.E.deou do a entender a todos,que elle que vinha a Roma para honrrar, e servir anaçam, enam para darlhe omais piqueno agravo,e que conhecia bastantemente nos Senhores Portugueses o quanto o a mavam para corespondelhe com omesmo affecto. Deu parte Sua E xcellencia a o Cardeal Paulucci Secretario d'Estado de como tinha chegado a Roma; mas como esta Corte costuma ser mais frequentada de Embaixadores, e Residen-

la perſonne de Son E.e certeines manieres honnetes, & prevenantes, qui luy attirent la reſpectueuſe confiance dun chacun. Son E.e donna part au Cardinal Paulucci Secretaire d'etat de ſon arrivèe a Rome, mais comme juſqu'alors lonnavoit point reglè a cette cour de quelle maniere lon devoit recevoir les Envoyès des teſtes couronèes, ce n'eſtoit pas une choſe facile a decider, dautant plus que lon avoit donnè precedament un traitement plus honnorable aux reſidents, qu'aux Envoyes, qui n'avoint pas fait dordinaire un long ſejour a Rome, enſorte que il fut neceſſaire a l'occaſion de Son E.e de faire un reglement nouueau qui le mit entre l'Embaſſadeur, & le Reſident, & come dans cette cour le ceremonial eſt ſouuant l'origine d'une meſintelligence prejudiciable, & quelque fois d'une rupture, Son E.e ne jugea pas apropos de travailler a ſe mettre en publique juſquaceque lon luy eut accordè les honneurs quil croyoit convenables a ſon caractere. Son Eminence Monſeigneur le Cardinal Barberini, qui honnore Monſeigneur l'Envoyè d'une particulier'amitiè, ſe chargea du memoire de Son Exc.e & d'un autre cotè Son Eminence Monſeigneur le Cardinal Ottoboni ſolicitoit Sa Saintetè de favorirſer le Miniſtre d' un Roy inviolablement attachè au S.t Ciege, & aupres de qui les Nonces trovoint a Lisbonne toutes la faveur immaginable. Son Eminence agiſſoit dautant plus volontiers, quil ſemble dans toutes les occaſions de rendre ſervices a la Couronne de Portugal, que la bienveillance du Pape Alexandre huit ſon oncle pour le Roy D. Pedro,

ait

dentes, nam tinha a the qui eſtabelicido tratamento para Inviados Extraordinarios de Monarcas, e aſſi nam foj facil de dicidir como haviam de receber Sua Excellencia ſem que primeiro fizeſſem diverſas Congregaçoens de Cardeaes para reſolverem hum tratamento, que foſſe entre o de Embaxador, e mais que Reſidente, e entretanto que nam vinham a eſta reſoluçam, nam quis o Senhor Inviado dar principio a ſua preparaçam de meterſe empublico, por entender nam queria o ſeu Rey aſſiſtiſſe em Corte a onde ſelhe faltaſſe à minima parte das Regalias que ſedevem a ſimilhantes repreſentantes, e peſſoa da esfera de Sua Excellencia; O Senhor Cardeal Franciſco Barberini o qual trata o Senhor Inviado com huma eſtreita amiſade, fazia neſte negocio por parte de Sua Excellencia, como tam ben o Eminentiſſimo Senhor Cardeal Ottoboni ſolecitava a Sua Sanctitade, que honoraſſe o Miniſtro de hum Rey tanto amante da See Apoſtolica e que da continuos ſinaes de veneraçam nos favores, que na ſua Rial Cidade de Lisboa exprimentam os Nuncios, e bem ſevia no zello com que Sua Eminencia ſe moſtrou neſte negocio, e ſe moſtra em todos os ſintereſſes da Coroa de Portugal herdeiro de ſeu tio a boa memoria do Papa Alexandre Oitavo amantiſſimo del Rey D. Pedro Segundo que Deus tenha em gloria; querendo eſte Cardeal Princepe intereſſarſe em tudo o que toca à Mageſtade del Rey Dom Joam o Quinto. Tratada muitas, e repetidas vezes eſta queſtam do ditto Ceremonial em varias Congregaçoens; defferida de huma para outra, ſe-

paſ-

ait paſsè dans le ſang d'un neveu ſi-genereux, pourſintereſſer veritablement a tout cequi reguarde aujourdhuy le Roy Dom Joan. La choſe agitèe dans diverſes Congregations, & remiſe pluſieurs fois ſe termina enfin, apres plus de ſix mois, a tout ceque Monſeigneur l'Envoyè pouvoit raiſonablement ſou heter.

Il fut permis a Son E.[e] de faire hauſſer le Baldaquino dans la Sale deſes aſtafiers, & dans la chambre d'audiance.

De faire mettre des glans de ſoye noire a la teſte deſes chevaux, qui eſt ceque lon appelle des fioques.

De porter l'ombrello, ceſt un paraſol que porte un Valet audevant du Caroçe ſous le bras.

Un couſſin de vellours noir; il ſert a l'Egliſe ou ſi lon rencontre le Saint Sacrement.

Que le Decano pouroit eſtre habillè de vellours noir; ceſt le primier eſtafier.

Que les Cardinaux qui ne luy doneroint pas le titre d'Excellence le traiteroint de Lei a la troiſieme perſonne, & non de Illuſtriſſima, que lon donne au Reſident.

Quil pouroit demander l'audiance du Pape le jour pour le lendemain, ou le matin pour lapres mi di.

Quil entreroit a l'audiance le pèe ou cotè, & le chapeau ſous le bras.

Que les Cardinaux le receuroint en habit dècent, & non en habit court ni en deſabillè.

Mon-

paſſaram ſeis mézes; e finalmente ſe determinou tudo a quillo, que com reſam pertendia Sua Excellencia, que hera.

Ter hum docel levantado na Sala de ſeos Lacaios, os quais chamam eſtafeiros, e outro docel em caſa das audiencias.

Borlas de ſeda negra nas cabeças dos Cavallos.

O chapeau de ſol, qua coſtumam os Cardiaes, e Princepes fazer levar por hum criado adiante de ſua Carroça de baixo do braço.

Hum coxim de vellude para ſepor da goilhos na Igreja ou na rua quando encontraſſe o Sanctiſſimo Sacramento.

Que o Decano de ſeos Lacayos pudeſſe andar veſtido de veludo como odos Cardiaes, e Princepes.

Que a quelles Cardiaes os quaes lhe nam deſſem o titolo de Excellencia lhe nam pudeſſem dar o de Illuſtriſſimo, que coſtumam dar a os Reſidentes, mas que lhefalaſſem por terceira peſſoa, que em Italiano ſe dis Lei.

Que pudeſſe pedir audiencia a S. Sanctidade de hum dia para o outro, e de manham para a tarde.

Que entraria de Sua Sanctidade com eſpada a cinta, e chapeau de baixo do braſſo.

Que os Cardiaes o receberiam compoſtos com veſtidos de corte, e nam de Campanha.

O Se-



Monſeigneur l'Envoyè contant; quelon eut fait a ſon occaſion un reglement qui le met dans une juſte proportion au deſſus du reſident; ſans prejudicier a l'Ambaſſadeur, donna les ordres neceſſaires pour ſe mettre en publique. M.r Manoel Gonzalves un de ſes Gentilhommes ſe chargea de faire faire les armes que lon acoutume de mettre a la faſſade du Palais, & comme ce Gentilhomme a bon gouſt, & une diſpoſition toute particuliere pour la pinture, il y reuſſit tres bien, & employa le S.r Michel Ange pour mettre ſon idèe en execution; elles ont vingt cinq palmes de hauteur ſur 15. de large, & les figures ſont beaucoup plus hautes que le naturel; elles furent elevèes a la faſſade du Palais aubruit des timballes, & des trompettes, pendant que Son E.e eſtoit allè au plais de S. Pierre a ſa premiere audiance publique; voicy les eſtampes de ces armes qui jay fait graver ſur les originaux.

O Senhor Inviado ſatisfeito de quē por ſua cauſa ſe eſtabeleceſſe neſta Corte hum novo Ceremonial com o qual os Monarcas pudeſſem mandar por Inviados peſſoas da primeira sfera ſem preiudicar ao titolo dos Embaxadores, deu logo as ordens neceſſarias para ſeu luzido treno de meterſe em publico. O S.r Manoel Gonçal ues Ribeiro hum dos Gentilhomes de Sua Excellencia tomou por ſua conta em mandar fazer as armas do Papa, e às de Sua Mageſtade, que ſe coſtumam por em cima da porta do palacio, e tendo eſte Gentilomem huma rara, e ſingular eleiçam para muitas cauſas lhe ſucedeu perfeitiſſimamente como ſevē nas eſtampas ſeguintes, que eu fis abrir ſobre os originaes, que elle fes pintar de ſua Idea, e capricho por Miguel Angello. As ditas armas tē cadahuma vinte e cinco palmos de altura. Foram poſtas na fachada do Palacio de Sua Excellencia. A os catorze de Abril, a ſonoro ruido, e feſtivo eſtrondo de trombetas, tambores, clarins, e attaballas, em tempoque eſtavamos fazendo a primeira viſita empublico ao Papa.

LE Palais de Son E.e ; qui estoit precedamment du Cardinal Cavalerini, a cinquantedeux fenestres sur la rue, & les appartements sont doubles.

La Salle des estafiers est tres spacieuse, ornèe dun dais de drap rouge de 26. palmes de hauteur, bordè de soye de mesme que les portieres.

Les trois premiers anticambres sont meublès de damas cramoisi avec leurs frises, & cieges de velours, & les rideaux de tafetas de mesme couleur.

Le quatrieme anticambre est tapissè de damas guarni d'un large galon d'or sur toutes les coutures, & les frises. Les fauteuils sont de velours guarnis deleurs franges, & de leurs galons d'or; Les tables de jaspe sur des pieds dorès. Dans cette chambre sont les portraits de leurs Altesses D. Francisco, D. Manuel, D. Anthonio freres du Roi, & de l'Infante sa seur. Lon entre ensuite dans la chambre d'audience qui est plus magnifique que les precedentes dans la quelle, lon voit sous un dais tres riche le portrait du Pape, & a ses cotès ceux, du Roy, & de la Reyne de Portugal dans des bordures de bon goust, assè riches. Ces portraits ont estè faits par le Sieur David peintre Venicien sur les originaux que Son E.e avoit apportè de Lisbone pour la ressemblence seulement.

Les

O Palacio de Sua Excellencia, no qual antecedentemente morava o Car deal Cavalarini, tem cincoenta, e duas janellas da parte da rua com dobrados apartamentos.

A Sala dos lacayos he espaciosissima, armada com hum docel grande de pano vermelho todo bordado de sedas, da altura de 26. palmos com sua balaustra rodiado todo de pinturas, e de baixo do dito docel estam as armas de Sua Excellencia. As Cortinas das portas d'esta Salla sam do mesmo pano bordadas da mesma cor, e os bancos pintados com as armas de Sua Excellencia.

As tres primeiras anticameras sam todas armadas de damasco cremesi com senefas de velludo, e nas jànellas cortinas de taffetà todas cheyas de Cadeiras de veludo.

A quarta anticamera alem de ser armada de hum rico damasco, tem galoens de ouro por todas as cosiduras do damasco; As senefas, e cadeiras sam de veludo guarnecidas de galoens, e franjas de ouro, e no cham estendido hum tapete da persia. Nesta quarta anticamera estam os retratos de suas Altezas os Senhores Dom Francisco, D. Manoel, D. Antonio com o da Senhora Infanta, e desta casa se entra na da audiencia a qual excede na riquese a todas as outras juntas. Nesta estam de baixo de hum riquissimo docel os retratos do Papa, del Rey, e da Reynha com molduras de rico valor, e arte singular. Estes retratos os quaes dam nos olhos de todos, os que vem visitar Sua E.a foram feitos por David pintor Veneziano havendo trazido Sua E.a de Portugal os originaes dos quaes se pudessem fazer estas copias.

Os

Les autres apartements ſont meublès a proportion de ce luici tres proprement.

La famille haute de Son Excellence conſiſte en

Mon.r Jozephe Bartolè Maiſtre de Chambres.

Mon.r Manuel Martin Canſado Secretaire de S. E.

Mon.r Pierre Vas Tarouco Major d'Homme.

Mon.r Joan Ribeira de Miranda Secretaire Dambaſſade.

Mon.r Manuel GonſalveGentilhomme de S. E.

Monr Manuel de Fontſeca Gentilhomme de S. E.

Mon.r Sebaſtien Rapoſo Gentilhomme de S. E.

Mon.r Alexandre Henriques Gentilhomme de S. E.

Mon.r Pierre Fourtado aumonier.

Mon.r Domenico Anthonio Nicolai Secretaire de langue Italiene.

M.r Criſtofle Pereira) deux abès au ſervice de S. E.
M.r Joan Dias da Silva)

Mon.r Andre Neapoliona Maiſtre D'hotel.

M.r Amar da Motta) Valets de Chambre
M.r Jean de Luca)

Un Maiſtre de' Curie Mon.r de Angelis.

Francois de Benincaſa Capitaine de la Porte.

Et moy qui ai lhonneur deſtre l'ecuyer de S. E.

Pour rendre juſtice au merite de tous ces meſſieurs je me contenteray de dire quils ſont honneur chacun aleurs employ, & a leurs nation. Ils portent des habits differents ſuivant les

Os outros apartamentos ſam armados de panos de Ràs com muita galantaria.

A familia de Sua Excellencia conſte nas peſſoas a baixo nomeadas.

O S.r Jozeph Bartole Meſtre de Camera.

O S.r Manoel Martins Canſado Segretario de S.E.

O S.r Pedro Vas Tarouco Mayordomo.

O S.r Joam Riberio de MirandaGentilhomem das Embaxadas.

O S.r ManoelGonçalues RiberoGe ntilommem de S.E.

O S.r Manoel da Fonçeca Gentilhommem de S. E.

O S.r Sebaſtiam Rapoſo Gentilomem de S. E.

O S.r Alexandre Henrique Gentilhommem de S. E.

O Sr Pedro Fortado Capelan.

O S.r Domenigo Anthonio Nicolai Segretario da lingoa Italiana.

O S.r Chriſtovam Pereira) dous Abbades a o ſerviço de S.E.
O S.r Joam Dias da Sylva)

O S.r Andre Napolioni Meſtre de Caſa.

O S.r Amaro da Motta) Aios de S.E.
O S.r Joam de Luca)

O S.r d'Angelis Meſtre da Eſtreuarie.

Franciſco Benincaſa Capitan da Porta.

E eu que tenho a honrra de ſer eſtribairo de S. E.

Nam querendo ſua E. entraſſe em ſua caza peſſoa que nam pudeſſe ſervir de credito a naçam Portugueſa, todos eſtes Senhores entraram neſta Corte ſem mais empenhos que o de ſeus

les occaſions; ceux de campagne ſont de drap d'Angleterre de differentes couleurs galonès d'or, & pour habits de ceremonie, des Juſtaucorps de moire noire avec les manches, & les veſtes de brocar d'or, des manteaux de moire doublès de luſtrin, de grandes peruques, des rabats & manchettes da point.

Les trois Livrèes.

LA livrèe de Ville eſt d'nn drap ecarlatte couver d'un large galon d'or ſur toutes les coutures, aux cotès du quel eſt un galon de velours fort ètroit, melè de differentes couleurs, & aulieu de boutonieres ce ſont des agrements d'or, larges de quatre dois de deux cotès, devant, ſur les manches, & derrere. Ilya trois livres de galon d'or ſur chaque Juſtacorps. Les boutons ſont de fil d'or, les veſtes de drap verd tourville bordèes de galon d'or; les bas de ſoye, & des plumes rouges, & blanches ſur des chapeaus bordès d'or, le tout ſi mamagnifique quil ni en a aucune a Rome qui en aproche.

Il ya vingt quatre autres livrèes d'etè quiſont d'une ecarlatte tres fine garnie d'un galon de ſoye couleur d'or, blan, & verd; & vingtequatre autres encore de drap gris de fer pour la

ſeus merecimentos e prendas. Veſtem os ditos Gentilhommes de diverſes maneiras; ſeus veſtidos de Campanha ſam pano Ingles de diverſas cores conforme o goſto de cadahum guarnecidos de ouro;os de corte ſam huma bella ſeda negra com veſtias, e canhoens de brocado de ouro, voltas epunhos de ponto feitos em Genova,e capas da meſma ſeda forradas de ſitim, levam todos cabeleiras compridas que fazem todos juntos belliſſime viſta.

Librès.

SAm vint e quatro os veſtidos de pano berne forrados de cor verde de mar, com veſtias, e calçoens da meſma cor. A guarniçam do dito veſtido he hum galam de ouro largo tres dedos, e para unir a boa eleiçam e manificencia, ſe ve a os dous lados do dito galam de ouro hum piqueno de veludo de varias cores, o qual ſenam foſſe, pareceria hum deſtes veſtidos mais proprio para hum official de guerra, que para libre. Os botoens da caſaca ſam de fio de ouro, e as caſas ſam alamares de ouro de huma, e outra parte largos de quatro dedos, de modo que cada veſtido d'eſte lacayos leva quarenta, e quatro onçade galam. Os chapeos ſam com caires de ouro, plumas vermelhas, e meyas de ſeda brancas, punhos, gravatas cabelleiras, ſpadins, the as luvas ſam todas da meſma cor, e a cuſta de Sua Excellencia.

Sam outras vinte e quatro veſtidos de eſcarlatto guarnecidos de galoens menos ricosda primeyra, e outros vinte, quatro de pano de cor de fe-

la campagne, doublèes de rouge avec des boutons de cuiure dorè, des groces eguilettes de ſoye ſur le paule, & des manteaux de meſme drap.

Outre ces trois livrèes il ya huit laquais habillès de camiſoles blanches bordèes de rouge avec des cintures fort amples de tafetas vèrd tourville, des culottes come celles quont en Portugal les andarinos, a falbana de Dantelles d'or, & des petits chapeaux bordès d'or avec des plumes rouge, & blanches. Ces laquais courent audevant du carroſſe de Son E.e lors quilva a 6. chevaus.

Le Decano, qui marche toujours aucotè du carroſe e ordone le ſervice aux autres eſtafiers, eſt habillè de velours noir a la Romaine. Outre ce nombre de domeſtique les Gentilhommes ont encore leurs valets particuliers avec des livrèes telle quilleur plait; les deux miens, a cauſe de mon inclination particuliere a la maiſon de Vimioſo, ſont habillès de drap verd avec des allamars de galon d'argent, & des plumes vertes, & blanches &c.

Apres que Son E.e ſefut fait apporter des deſſeins de carroſes des milleurs artiſtes de Rome pour en choiſir un qui repondit a la magnificence quil ſeſtoit propeſèe, il me fit l'honneur de preferer celuy dont javois fait faire le modelle, & pour me marquer davantage combien il en eſtoit content il mordonna de faire preſent d'une medalle d'or a celuy par qui jàvois fait mettre en execution mon idèe. Je mètudie'a joindre la richeſſe des carroſſes a la Romaine, au bongouſt des eſtoufes de France ſur des proportions mageſtueuſes, & a expri-

ferro forrado de vermelho com botoens de metal dourados com capas do meſmo pano.

Alem deſtas tres librès ſam oito de corredores, que ſe chamam lacayos veſtidos ligeiramente com muita biſarria com calçoes largos de chamalote de ceda encarnada feitos com balambaſes rodeados de renda de ouro. Eſtes criados correm diante das carroças quando Sua Excellencia anda a ſeis cavallos.

O Decano dos lacayos, que ordinariamente anda ſempre viſinho à porta de Carroça, veſte de velludo à Romana. Fora deſtes criados tem os Gentilhommens de Sua Excellencia cadahum os ſeos com libres que lhe parece. Os meos por particular reſpeito que theno à caſa do Excellentiſſimo Senhor Conde de Vimioſo trazem libres de pano verde com alamares de galam de prata, e galoens de velludo de varias cores con ſuas plumas verdes, e brancas.

Depois de Sua Excellencia ter viſto varios de buxos de Carroças dos milhores, e mais raros Eſcultores de Roma, me fes a honrra de preferir hum que eu mandei fazer de minha elieçam ficando tam contente à viſta do modello da ditta Carroça, que me ordenou regalaſſe huma medalha de ouro a quem tinha feito ò dito modello. A minha particular atençam foj de vnir a riqueſa das Carroças Romanas à belleza das Eſtufas Franceſas, e faſer a mais mageſtoſa que foſſe poſſivel, moſtrando no entalho, e pintura dellas as virtudes

del

primer dans la ſculpture, & dans la pinture les vertus du Roi de Portugal, la grandeur de ſes etats, & la valeur de ſes peuples.

del Rei, a grandeſa de ſeos Eſtados, e o valor de ſeos vaſſallos.

'Eſt donc une reſtitution que je fais a la Sacrèe Mageſtè de Dom Jean Cinq.e plus toſt q'un omage, puiſque jay empruntè des propres vertus de ce Monarque les omements qui donnent quelque reputation a cet ouurage, auſſi ne pretends je point tirer une vaine glorie d'un ſimple devoir dont je m'aquitte, & bien loin d'avoir travaillè aux de pens de l'imagination, jaurois pu, dans une matiere ſi vaſte, trouver ſans peine de quoy enrichir d'ornements, les plus ſuperbes edifices, dignes d'une memoire eternelle, jentrepredrois de faire le portrait de ce grand Roi, ſi la renomèe ne mavoit prevenue, & comme dailleurs le pinſeau pouroit trambler dans la main meſme dappelles, je me contente de l'annagrame que jay trouuèe dans ſon nom, ou ſans changer ogmanter ny diminuer une ſeule lettre, lon trouve la plus belle eloge q'un prince puiſſe deſirer. La depence prodigeuſe de ce Roi dans les jndes, & dans tous ſes eſtats, pour logmentation de la foy, & du Culte Divin, ſont des qualitès qui eclatent dans ſa perſonne, & feront un jour les plus beaux traits de l'iſtoire.

Arecerà igualmente reſtituiçam, que reverente obſequio, eſte tributo que conſagra aminha obrigacam à Sagra Mageſtade del Rei D. Joan o quinto, por haver tomado das ſuas virtudes o mayor luſimento para eſta obra, da qual menamfica vana gloria conſultando que a Excellentia de tam grande Monarca he ſufficiente para enrriquecer os mais relevantes edificios dignos da eternal memoria, e aſſim deixo por conta da fama o pre goar taes grandezas, e conhecendo que ainda na propria man de Apelles tremeria o pincel, ſe de tantas virtudes juntas, quiſeſſe fazer huma pintura; me contento de repetir hum anagramma que achei em ſeu nome ſem acreſcentar, nem demenuir letra alguna, o qual he em poucas palauras omais bello panegirico que ſe pode offerecer a humRei amante da verdadeira e mais luſida gloria.



AU ROI D. IEAN CINQ.^E DE PORTVGAL.





Puissant Roi qui du ciel tenès entre les mains
Le droit de decider du bonheur des humains.
Par l'union des vertus, & d'un pouuoir si ample
Vous estes en mesme temps nostre Roi, nostre exemple.
Et par cet art divin, & si ingenieux
Vous captivès nos coeurs, & redoublès nos veux.

La guerre epuise en vin ce Monarque en depences
Il sçait si bien regler le fond de ses finances.
Que sans rien negliger on levoit entout lieu
Semer abondamment celle quil fait pour Dieu.
Son ministre aujourdhuy par sa magnificence
Annonce le retour de lancienne abondance.
Le tage ou les casars ramplissoint leur tresor
Convertit de nouueau ses sables en monts d'or,
Ou son Roi, dont on voit une si vive image
Veust des sables du tibre en faire ceux du tage.
Rome pour ce Casar a vos Casars egal
Faites retentir l'air des viva Portugal.

AD SACRAM MAJESTATEM
D. IOANNIS V.
LUSITANIÆ REGIS
EPIGRAMMA.





N Rex Armipotens Lusitani gloria Regni,
Oceani vastis qui dominatur Aquis;

Inclita progenies Regali Stirpe JOANNES,
Heres Bellipotens, Rege Parente Satus.

Justitia imbutus, rerumque omniscius Heros,
Virtutis cunctas qui coacervat opes;

Puppibus hic altis, & montis qualibet instar,
Neptuni Tiphos perterefecit ovans;

Xaverium cujus Proavus transmisit ad Indos,
Hinc ibi crescit adhuc intemerata Fides.

Hujus & intuitu nunc Crux veneranda triumphat,
Ac Thure, ac Tadis qualibet Ara micas;

O utinam Reges huius Systema tenerent,
Tunc Octomani Luna silert opus.

Obsequii, & Deditionis ergo
Gaspar Sfragaro,

Descri-



Description du primier Carrosse :

TOut le Char, les Roues, les ferrements, & le corps de ce carosse sont dorès, garnis de festons, de figures de tres belle sculpture, & pour joindre le bon gourst a la magnificence, jay decrit sur le corps du carosse en pintures legeres, & tres vives, les attributs les plus convenables suivant l'idèe que je men estois formèe.

Les quatre bras du train ou sont attachèes les suspentes sont quatre figures d'une belle attitude, qui represent les quatre parties du monde dans les quelles le Roy de Portugal a des terres, ou pour mieux dire des Royaumes. Le marchepied du cocher est fait enforme de coquille soutenue par deux fleuues, qui sont le tibre, & le tage, qui quoyque distant l'un de l'autre ne laissent pas davoir une parfaite union par la grande correspondance de leur maitre, entretenue en partie par la prudence de leurs ministres, qui font qu'aujourdhuy encore comme enciennement, les Romains trouuent pour ainsidire de lor sur les rivages du Tage.

Les rayons des roues sont faits en forme de sceptre, de maniere que de quel cotè que tourne le carosse, tout son pois repose toujours sur un sceptre, de mesme que cest sur le sceptre, qne les peuples se reposent de leur liber-

Discripçam da primeira Carroça.

ESta primeira carroça em que Sua Excellencia fes sua entrada he por confisam de todos a mais vistosa, que se ue hoje em Roma, e com tal disposiçam fabricada, que a o sahir em publico foj igualmente aplaudida, que admirada. No carro seapurou a arte no entalho dãs figuras como tambem nos festoens, rodas, e ferros. O corpo de toda a carroça he hum monte de ouro malitado com taes pinturas que nam se sabe distinguir a admiraçã, que ha nella de mais precioso se ouro, se os rasgos do pincel. Todas estas figuras sam naturaes emblemas das repetidas glorias de Portugal, e vertudes de seu Monarca.

Os quatro braços do seu carro se compoem de quatro vistosissimas figuras em que se represèntam as quatros partes do mundo, nas quaes o valor Portugues nam somente rtemulou Bandeiras, mas conquistou Imperios. Aonde estriba o cocherio os pes, he huma concha sustentada de dous celebrados Rios o Tejo, e o Tibre. As distancias de hum, e outro Rio nam impedem a uniam para Triunfo, por que ambos concorrem com ouro de que he animada esta maquina, o Tejo oha em suas areas, e o Tibre o offerece na carroça.

Os rayos das rodas sam entalhados a modo de Sceptros de tal sorte, que em todo o movimento, que fas a dita carroça sempre o peso della discansa sobre hum Sceptro, empresa de que acontece nasbem governadas Mo-

 nar-

bertè, & que Roulent les affaires les plus importantes de l'etat.

Le corps de ce carrroſſe a treize palmes de hauteur dans ſon tout, en comptant dubas de la portiere qui eſt elevèe de terre de deux palmes, & quoyqu' il puiſſe contenir huit perſonnes, ſon poids cependant eſt proportionè a la force de deux chevaux friſons.

Tout le dedans, & l'imperialle endehors, eſt doublè de velours cramoiſi brodè d'or avec ſes campannes, & franges tres riches. Les amours qui ſont aſſis ſur les portieres, & dans les millieus audeſſus des glaces devant. & deriere, tiennent dans leurs mains de gros glans d'or, & des feſtons de fleurs de ſculpture.

Quatre figures paroiſſent naitre des quatre coins du corps du caroſſe qui repreſentent la Juſtice, la moderation, la liberalitè, & la prudence, les quelles vertus unies, font une armonie parfaite dans le coeur d'un ſouuerain, & je croy dautant plus les devoir adopter au Roy de Portugal, que jay eu le bonheur d'en reſentir les effets pendant quatre annèes que j'ai eu l'honneur d'eſtre a lo cour de ce genereux prince.

Sur

narquias aonde ſobre o Sceptro de ſeus vigilantes Monarcas ſe fermam todas as fortunas de ſeos Vaſſallos.

O corpo d'eſta carroça tem de altura treze palmos medindoa da parte mais inferior da partinhola, e eſta fica diſtante da terra sò dous palmos. Com baſtante deſafogo cabem nella oito peſſoas, e com ſer tam grande o peſo della he proporcionada a força ordinaria de dous cavallos friſoens.

A parte de dentro, e mais o teto de fora he forrado de velludo cremeſi com riquiſſimos bordados de fino ouro; as cortinas ſam de brocado, e fica toda eſta obra tam apraſivel à viſta pella vari edadedos bordados de ouro, quanto pella valentia em que ſe enlaçam, que convida neceſſariamente a regiſtralla as a advertencia da mais mortificada attençam. Do teto da Carroça pendem largas, e ricas franjas de ouro com tal envençam tecidas, que nos movimentos da carroça ſe transformam em tremulentos ondas de ouro fino. Os oito pomos ſam de metal dourado de ſequinos com tanto primor fabricados, que ſenam forem muitos, e repetidos os exam es a valentia do artificioſo correra por natural.

Naſcem dos quatro cantos da dita carroça quatro figuras de mezo corpo, que repreſentam a juſtiça, a moderaçam, a liberalidade, e prudencia, virtudes que unidas nocoraçam de hum ſoberano fazem huma armonia perfeita para as mais acertadas direçoens de hum admiravel governo, e o Monarca Reynante em que reſidem como em centro, he a Sagrada Mageſtade del Rei Dom Joam o Quinto de que eu ſem lizoja ſou abonada

teſte-



[illegible] Batta [illegible]

Sur le millieu de l'imperialle de ce ſuperbe caroſſe lon voit un groupe de trois amours qui ſoutienent la couronne de Portugal, & ſemblent l'elever au ciel: j'ay voulu donner a entendre que l'amour des peuples eſt lappui le plus aſſurè des couronnes, & que ce meſme amour, fortement imprimè dans le coeur da la nation Portugueſe, pour un Roi accompagnè de tant de vertus, l'elevent jusqu' au ciel par leurs adorations.

Il nait de cette couronne trois feſtons, dont l'un eſt de fleurs, l'autre dèpis, & l'autre de raiſains, qui repreſentent les trois belles ſaiſons de lannèe, & non les quatre, parce que je croy, que ſous un ſi beau Reigne lon ne ſentira jamais Dhiver, ſes ſujets ſe faiſant honneur de concourrir tous avec la meſme chaleur a tout cequi peut contribuer a la gloire de leur Roi.

La pinture du primier Carroſſe.

DEux ovalles occupent le millieu des bades portieres, & repreſentent tailles; ces medalles ſont ſoutenu-

es

teſtemonha pellas experiencias de quatro annos que aſiſti na ſua Corte.

Os tres amores, que eu pus em figura de alados meninos ſobre o meyo do tecto da carroça, pella parte de fora, ſuſtentam à Coroa de Portugal tam levantada, que pello ligeiro movimento de ſuas azas parecem conſtituir a todas ſuperioridade, pois do repetido amor dos pouos, ſam infallivel conſequencia as firmeſas, e augmentos doſ meſmos Reis, e a nacam Portugueza he primeira ſem ſegunda nas finezas a eſtablecer com ventagens conhecidas a Coroa de ſeos Monarcas.

D' eſta meſma coroa ſaem tres açaſates, hum delles cheyo de flores, ò outro de eſpigas, e o ultimo de uvas ſimbolo das tres mais ferteis ſtajoens do anno, como ſam a Primavera, Veram, e Outono. Pareceu me Muito acertado nam meter neſta empreſa a figura do Inverno, porque como eſta no ſentir de muitos he Gerolifico dos infurtunios, nam he conveniente tenha lugar em huma Monarquia como a de Portugal a onde agraça, e a natureza concorreram para formarem a o Reynante, Monarquia tam adequadamente perfeita, que todo por em tudo nas praudas mais relevantes, ſam infalliveis as venturas de ſeos Subditos, e muito mais quando nos verdadeiros Portugueſes ſe encontra a conſonancia de ſerem argos para as glorias de ſeu Rei.

A pintura da primeira Caroſſa.

AOs lados da Carroca ſeve no meyo das portinholas em hum piqueno circolo ovado huma batalha, e

ſuſten-

es par deux figures dont l'une tient une couronne d'Olivier, & un bouclier, l'autre une couronne de Laurier, & une epèe; ces Deux figures reptesentent la paix, & la guerre, & portent toutes deux des couronnes parceque lon peut dire avec justice, que si les Portuguais sont glorieux dans la guerre par leurs epèe, ils ne le sont pas moins dans la paix par leur commerce maritime.

sustentase esta ovada em duas figuras, que representam a pas, e a guerra; Cada huma dellas tem na mam, que lhe fica livre coroas tecidas de Oliveira com Lauro, e na outra huma espada; Exprimi n'esta Idea, que os Portuguezes nam merecem menos gloria no tempo da pas pella destresa com que dispoem os interesses maritimos, como no tempo da guerra pella valentia no combatterem com a espada:



IAY représentè sur le devant du Carrosse la de couverte des indes par des anfans aîlès qui sont les vents elisès, qui ouurent un rideau dont les ornements sont des yeux. Sous ce rideau trois autres anfans sont occupès a prendre hauteur, & a trasser sur une mapemonde cesschemins que les Portuguais par un travail, des fatigues, & un courage incroyable, ont comme fixès sur l'inconstance mesme.

Les deux figures indiennes marquent les advantages, & les richesses quils tirent de leur decouuertes, & les deux termes qui sont dans les deux extremitès au pied des quels lon voit deux fleuues, represeneent les deux limites de lempire de Portugal, sçavoir a l'Orient le fleuve gange, & a l'Occident le Rio de la Plata.

NA proa da Carroça se representa o descobrimento das Indias. Os ventos Eliseos em figuras de meninos correm com elegancia humas cortinas; e outros sobre hum pedestal sentados mostram sobre hum Mapamundo com hum compasso o caminho para se conseguir tam gloriosa emprefa, as consequencias de tam inaudita façanha se percebem logo em duas figuras Indianas, que tributam em humas Cornicopias, as riquesas de seu vastissmo Emisferio.

Os dous termos, que sam nas partes mais remotas da dita pintura a ospes dos quaes sevem dous caudalozos Rios que sam o Gange, e o da Prata limitam a Monarquia Portuguesa, huma no Oriente, e esta no Occidente termos que ainda hoje conserva o valor Portugues nas suas conquistas.

LA pinture du docier du Carrosse est accompagnèe d'un ornement tres gracieux, & lon voit dans le millieu sur un pied destal, ornè de trofèes, Lusitania assise sur le globe quelle a parcouru acompagnèe d'hercule, je veust dire d'une force, & d'un courage qui la fait vincre des monstres plus barbares que ceux dont hercule mesme a celebre ses travaux. Les depouilles de tant dennemis, & les captiff quelle a enchainès donnent occasion a son heureux genie de la courronner, & a la renommèe de publier aiamais sa glorie.

NA poppa da dita Carroça està pintada a grande Lusitania vestida de Pallas, emagestramente assentada sobra hum globo; tem a seu lado o famoso Hercoles armado de sua tã temida massa, e pelle de Leam. A os pes da Lusitania sevem repetidos despoios de seos Triunfos representados ja em barbaros presos com fortes cadeas ja em redidas armas, reliquias de tam continuadas batalhas, pelloque justamente se coroe com Imperial Diadema.



Zerman delin.   Datta

ENtre les roues de deriere du carosse lon voit laffrique, & l'Amerique & une figure assise qui represente la religion donnant la main a un maure, qui paroit tomber du char en terre. Quel atribut plus glorieux, & a qui plus legitimement du, qu'aux Rois de Portugal qui par leurs conquestes, & les Missions de leurs R. Peres Jesuites dans les indes, & principalement a la Chine, ont tirè des millions dames d'une chute eternelle, en leurs donnant la connoissance du Urai Dieu audepens mesme de la proprevie, & en prodiguant pour ainsidire le sang de tant de martires, qui rependu dans des terres si ingrates, ne laisse pas de produire des fruits agreables au maitre de l'univers, & nesce pas un miracle evident, de voir qu'un petit nombre de Portuguais resiste de puis tant dannèes dans des places mediocrement fortifiès a toutes les forces, & a la ragemesme de toute l'Affrique, qui napu par ses efforts continuels leurs en le ver la place de Marsagan assigèe depuis plus de trante annèes.

La sfere est la devise, que mettent lesPortuguais au pavillon de leurs vaisseaux,& je la fais porter a une de ces figures,parceque par la connoissance quils ont eu de cette admirable machine ils ont trasse a l'Europe les chemins, des nouueaux mondes quil sont cõquis,& quils meritent de governer.

Les harnois de ce Carrosse sont de velours cramoisi brodès, & galonès d'or de mesme que les suspentes. Les 8. vases qui sont sur l'Imperialle, les boucles des sus pentes, les guardes des Ressorts, & les fiches sont de metal dorè a sequin des plus riches qui se fassent.

ENntre Africa, e America se ve a Religion dando amam a hum mouro, que vaj cahindo do carro. He emblema do Cattolico Zello dos Reis de Portugal,nam se contentaram com expulsar de seos Reinos a heresia, senam que em partes tam remotas deram amam a muitos pellas forças de suas armas,e pello meyo de seos Reverendissimos, e dignissimos Padres da Campanhia para se redusirem a o culto de verdadeira Religiam. Estes serviços paga Deos com sustentar contra o impetu, e raiva de toda a nourisma the os menores presidios de Portugal,como se ve em Marzagam, enas outras partes de seos novos Mundos nos quaes esmaltaram os Portugueses a sua Caroa com os Rubins de sangue de seos Martires, que generosamente aquistaram riquissimos tisouros para as chaves de sam Pedro, e immortal gloria a suas proesas.

A sphera he divisa que costumam os Portupueses usar nas bandeiras das suas naos, e com resam a faço levar a huma destas figuras para mostrar que na noticia que tiveram os Portugueses da diversidade de circolos desta admiravel maquina, deram regras a Europa de poder com facilida. de caminhar a quantidade deReynos, que a custo do seu valor conquistaram, e com tanta gloria governam.

Os arreyos d'esta Carroça sam de velludo cremesi agalloados, e bordados de ouro; As guardamollas, fivellas dos corrioens, e de todos os arreyos sam de bronze dourados a sequinos, e as redias dos cavallos sam tecidas de ouro finissimo.

Secon-

Second Carrosse.

CEtte estoufe peut contenir six personnes commodement, tout le train, & les Roues en sont dorès aussibien que le corps du Carrosse, dont la partie qui est depuis le bas des colones jusques a l'Imperialle est couuerte de velours, & celle den bas est ornèe de pintures a la mosaique. Au dossier du Carrosse en de hors lon voit un chifre en broderie d'or surmontè d'une couronne & acompagnède quelques ornements de mesme travail, qui correspondent a ceux du dedans qui est du mesme velours brodè, & galone d'or. Le ciege du cochè est aussi de velours, & ses pantes sont couuertes d'un galon d'or d'un palme de large. Les supentes, & harnois sont de cuir rouge garnis tres proprement de metal dorè en abondance, & du meilleur goust. Le dessein de la pinture a estè donnè le S.r Manoel Gonsalves, & sont dasè bon goust.

Segunda Carroça.

ESta he huma Stufa capas para seis pessoas, com seu Carro, Rodas, Caixa, e todos os ferramentos dourados, e intallados a ultima usanca, com singular perfeicam. A parte de fora he pella mayor parte cuberta de velludo cremesi, e o restante de finas pinturas em campo de ouro. A parte detras tem sobre o velludo huma grande cifra bordada de ouro, coroada, e a companhada com suas palmas, e festoens, os quaes correspondem a o bordado de dentro da carroça, igualmente rico. O coxim do cocheiro he cuberto do mesmo veludo, e guarnecido de hum galiam de ouro de hum palmo de largo, como tambem o teto da dita carroça sobre o qual estam 8. pomos de bronze dourado de singular feitio. Os corrions, e arreyos sam de maroquino de levante todos cubertos de bronze. Os de buxos das raras pinturas d'esta carroça, que consistem em ornamentos Moisaicos foram por eleicam do Senhor Manoel Gonçalves Ribeyro o qual mostrou n'esta singulat obra o seu bom gosto.



Troisieme Carrosse.

QUoyque lon puisse dire avec justice, que les ouuriers de Rome travaillent parfaitement en plusieurs sortes de choses, son E.e ne laissa pas de faire venir de Paris par voye de gennes une tres belle Estouffe, Sçachant bien que les plus belles qui se font ailleurs ne sont que des coppies fidelles de celles de France. Le devant, & le deriere du train sont dorès, & les Roues sont partie dorèes, & partie de vermillon; elle est coverte, & doublèe du plus beau velours afleurs, qui se puisse voir, en richie de galons d'or en sorte que si elle est moins grande que les autres, du moins elle ne cede point en galanterie, & en belle forme; Ses ornements de pintures sont si legers que je nay pu les marquer dans lèstampe, pour ne pas faire de confusion. Je lay fait orner de quelques attributs dont je donne l'explication, & quelque justesse que jaye observè dans les desseins de ces carrosses bien loin destre, flatès je puis assurer quils ne donnent qune idèe tres inferieure de cequils sont en effet.

Terceira Carroça.

CON tudo que com justiça a fama publica que em muitas cousas excedem os officiaes de Roma a os demais, sua Excellencia conhecendo qu'em materias de Carroças Paris sempre teue o primeyro lugar, resolveo mandar vir huma Stufa sem reparar em despezas, nem no perigo de tam dilatada jornada sò afim de singularisar mais o seu treno; O carro d'esta he todo dourado, com alguma cor de cremesi que se vẽ no intalho das rodas para dar alegre vista. He forrada a dita Stufa, e cuberta do mais rico veludo laurado que se pode fazer, e guarnecida de galoens de ouro con tal galantaria destribuidos, que supposta a primeyra Carroça merecia pella riquesa as primazias, esta pella sua bellesa tem suas similhanças de galante, e bisarria. Sam as pinturas com que se adorna tam delicadas mostrando o pintor seu egenho, que nam permite a cor da estampa eassim so fis stampar as armas de sua Excellencia que estam em todos os meyos della. Tambem posso dizer deixando de parte todo o genero de lijonjà, que nenhum destes de buxos pode formar huma verdadejra idea dos originaes, nam havendo eu visto nas varias e muitas cortes a onde assisti carroças, que na magnificencia junta a galantaria se possam a essas a similhar.

Partie dut roisieme Carrosse.

LEs sfinx que jay plaſsès aupres des Roues ſont le ſimbole du ſilence, & je veuſt decrire par la cet admirable ſecret ſur le quel Roula le ſucces de la grande affaire qui procura au Portugal le retour de ſon encienne libertè l'an 1640. rendant a Jean IV. Duque de Bragance la couronne qui luy eſtoit ſi legitimement due que la France qui avoit dans toutes les occaſions aidè de ſes fo rces cette puiſſante maiſon, ne l'abbandonna pas dans une entrepriſe ſi juſte, & ſoutenue avec le courage ordinaire quònt toujours montrè les francois a ſoutenir leurs alliès pour qui il ſont ſi ſouuant ſacrifiè leur repos, & leur propre vie.

Les Zefirs repreſentent par leurs feſtons de fleurs, & de fruits, l'abondance, & la temperance de ce beau clima, & cette figure aſſiſe au millieu ſemble par ſon accion rendre graces au Ciel des advantages naturels dont on jouit en ce pai la, Lun des plus beaux de l'Europe.

Les trois autres Carroſſes qui doivent ſervir d'acompagnement aux trois premiers, ſont doublès de Damas de Gennes avec leurs franges, & galons des meilleurs qui ſe faſsēt. Leur train eſt vernisè de noir a filets d'or, & les Roues tournèes, & dorèes en partie. Tous ces Carroſſes ont eſtè guarnis par le S.r Anthonio Salci, & la ſculture a eſtè faite par Jozephe le Maciado ouuriers tres experimentès dans leur art.

Partes de detras du terceira Carroça.

OS finx que ſevem ſam cimbolo do admiravel ſegredo ò qual foj a pedra fundamental em que ſe aſſentou o felix ſuceſſo que teve Portugal em aquiſtar a liberdade na acclamaçam de ſeu legitimo Rei, que com tanta gloria foj obedicido, e amado de ſeos fieis vaſallos, e conhecindo o mondo quanto juſtificada hera eſta impreſa, nam deixou aminha naçam de impenharſe com o ſeu coſtumado valor em ajudar os ſeos aliados, ſacrificando ſangue, e vida ſo a fim dever no Trono a Real, e Illuſtre caſa de Bargança que tinha tanto direĉto a elle.

Os Zefiros que eſtam poſtos ſobre os braços do carro tendo naſmãos feſtons de flores, ſam ſignificativos da fertilidade, e doce clima da famoſa Cidade de Lisboa, e a quelle que eſtã aſſentado no meyo, olhando para o Ceo, parece lhe tributa agradecimentos da relevante ventagem que logra em hum dos mais famoſos Paizes do Mundo.

As tres Carroças que ſervem de acompanhamento a eſtas tres primeiras ſam feitas à Romana a ultima moda, forradas de Damaſco de Genova con ſuas franjas, e galoens de velludo, alamares de bronze dourados, e pregarias do meſmo metal. Seos Carros, e Rodas ſam parte dourados, e parte de vernis e em concluſam das milhores que neſta corte ſetem viſto nos ſequitos de Embaixadores. O official que as ſes fuj Antonio Salci Seleiro e o Eſcultor Jozeph Machado ambos inſignes na ſua arte.

Au-


Pietro Zei

Gio Batta Sintes sculp Roma

QUoyque tout se trouva prest des le commancement du careme, Son E.e ne jugeant pas a propos d'interrompre un temps de penitence, par des marques d'une joye qui devoit devenir universelle, differa jusques apres paques a se mettre en publique. Le 12. du mois d'Auril il demanda audiance au Pape pour le dimanche suivant, & envoya ses Gentilhommes donner part au Sacrè Colege, aux Princes, Duques, & autres, amis de la couronne de Portugal, que le dimanche 14. du mois il alloit a l'audiance faire sçavoir a Sa Santitè l'heureuse arrivèe de la Reyne de Portugal a Lisbonne, qu'en accion de graces d'une si hureuse nouvelle, apres trois jours de rejouisance a son palais, & des illuminations, il feroit chanter un Te Deum, a l'Eglise nationalle de S. Anthoine. Le dimanche adeux heures apres midi le palais de Son E.e se trouva rempli de Seigneurs allemans, des Gentilhommes de tous le principaux Signeurs, & de toute la nation Portuguaise a complimenter Monseigneur l'Envoyè, & apres que toute l'assemblèe eut pris des rafraichissements de toute sortes deaux glacèes, sorbet, & chocolat; Son E.e monta dans son superbe carrosse acompagnè de Monsieur Dom Jozephe Cæsar de meneses, & de quatre Seigneurs allemans des principaux qui se trouvoint à Rome. Lespaces de plus de deux mil de chemin, quil ya du palais de Son E.e a celuy du Vatican, ne suffisoit pas pour contenir les carrosses de la noblesse Romaine, & des Dames qui estoint ran-

PReparado estava tudo com grandissimo lusimento para poder Sua Excellencia fazer a sua publica funcam nos principios da Quaresma, mà nam consentia sua natural prudencia que em tempo que os pregadores nos Pulpitos gridavam penitencia, dar en Roma sinaes de tanta alegria, e assim discretamente resolveo S. Excellencia o retardar oporse empublico, que fosse finido o tempo da Pascoa, e havendo pedido audiencia a Sua Sanctidade para os 14. do mes d'Abril, Sua Excellencia por seos Gentilhomens mandou dar parte a todo o Sagrado Collegio, Principes, e Duques, e mais personagens amigos da Coroa de Portugal, como Domingo quatorze do mes andava empublico a dar parte a Sua Sanctidade da Chegada felis que fez em Lisboa a Senhora Reynha de Portugal, e que em rendimento de graças de tam prospero sucesso, terminados que feriam os tres dias de luminarias en seu Palacio secantaria na Igreja nacional de S. Antonio hum sumtuoso Te Deum Laudamus. Com effeito no domingo pellas duas depois do meyo dia se hacaram no palacio Cavalheiros Tedescos da primeyra clase, Gentilhomens de Embaixadores, Princepes, e Duques, e o mais florido da nacam Portuguesa para a companhar Sua Excellencia, e depois de terem tomado sorbertes, aguas geladas de todas assortas, e chocolates, monto Sua Excellencia na sua soberba Carroça com o Senhor D. Jozeph Cesar de Menezes, e quatro fidalgos Tedescos dos mais principaes, e os mais nas outras Car-

rangès enfile, ensorteque ce nestoit pas une petite difficultè de traverser tant de Rues avec un cortege de plus de quatrevingt Carrosses qui suivoint ceux de Son E.e lon estoit obligè darreter a tout moment, & le peuple faisoit retentir l'air des viva Portugal.

Je nay point fait le recit de l'habillement de Monseigneur l'Envoyè parceque sa bonne grace naturelle, & son air noble n'empruntoint rien des piereries ny de lor dont ses habits estoint enrichis.

Si jexcepte la magnificence qui navoit point d'egual, tout concourroit egalement a embelir une feste qui honnoroit l'une, & l'autre nation. Le temps mesme avoit pretè un air le plus cerain du monde, en sorte que rien nestoit plus beau a voir, que ces superbes carrosses passer sur le pont Saint Ange; Le soleil dardoit ses rayons sur ces montagnes d'or ambulantes, & d'autres rayons qui partoint de milles reflets hureux, sembloint disputer au soleil mesme l'honneur d'une double lumiere qui èblouissoit les yeux des spectateurs. Les chevaux superbes de leurs maitre, & du char trionfant quils trainoint, annimès de leur propre vigueur, & de la multitude, paroissoint me priser la terre quils fouloint aux pieds, mais auec tant de legeretè, que je puis dire quils firent plus de chemin en l'air quils nen firent par terre. Son Excellence estoit asè occupè de repondre a toutes les honnetetès des dames, & de la noblesse qui le saluoint, & au peuple qui donnoit mille benedictions au Roi de Portugal par des cris de

Carroças que alem da quellas de Sua Excellencia heram mais de oitenta, e pello spacio de meya legoa que a do Palacio de S. Excellencia a quelle do Papa, heram em tanta quantidade as Carroças dos fidalgos pellas ruas, que apenas tinha lugar para passar o cortejo ouuindo continuos gridos de viva Portugal.

Eu nam faço a pintura dos vestidos de, Sua Excellencia por que a sua natural graça e bizarria na boa eleiçam nam pede nada imprestado do ouro, nem dos diamantes dos quaes elles heram cubertos.

A magnificencia hera sem igualdade osastros mesmos concorriam a favorecer huma tam honrrosa grandesa do ministro omais Zelloso das glorias de seu Monarca, que sendo os dias antecedentes tam incapazes por resam da muita chuua, nos faziam perplexos, e duvidozos de encontrar hum similhante dia, porem Sua Excellencia nam reparando a os danos que de tal tempo podiam nascer, pedida que foj a audiencia se vio favorecido da Aurora da quelle dia, quẽ soube amanhecer tam clara nas segurancas das Nuvens que lhe acertou patrocinio firmo, e lhe communicava lustres seguros na participaçam dos rayos de hum sol que no dispendio da lus lhe influio o valor, e na continuacam da influencia lhe perpetuou o lustre. Nocte pluit tota redeunt spectacula mane. Na passagem da ponte S. Angello, onde o sol brilhava sem sombra, nasciam das Carroças rayos, que ce gavam a os que admirados las viam, a creditandoas todos por montos ambulantes de ouro, que sem necessitarem do sol illustrosse atro-

de joye. Arivès en fin au palais, Son Excellence mit pied a terre au grand escalier, ou nous trouuames la garde sous les armes tambour batant. Son Excellence precedèe de plus de trois cent personnes qui l'accompagnoint fut introduit a l'audiance de Sa Saintetè & y entrà le pèe au cotè, & le chapeau sous le bras. Apres un discours des plus eloquents, & en tres peu de parolles, toute sa famille haute fut introduite a baiser les pieds de Sa Saintetè qui nous donna meintes benedictions, & des indulgences jusques au troisieme degre. Cette fonction finie Son Ex.e desendit a l'appartament de Son Eminence Monseigneur le Cardinal Pauluci Secretaire d'Estat qui le vint recevoir au millieu de de la salle des estaffiers, & le reconduisit jusque la porte du coridor de son appartement, de la nous decendimes a S. Piere ou son E.e fit sa priere devant lhotel du S. Sacrement, & devant le grand hotel. Nous sortimes de l'Eglise par la grande porte pour remonter en carrosse, & reprimes le chemin du palais de Son Ex.e dans le mesme ordre que nous en etions venu. Nous trouuames dans les Rues une mesme quantitè de carrosses jusques a S. Carle dei Catinari, & toutes les maisons des environs estoint deja illuminèes avec des lumieres mises dans des lanternes pintes des armes de Portugal, que Son E.e avoit fait distribuer a tous ceux qui en avoint souhetè. Toute la façade du palais de Son E.e qui a cinquante deux fenestres sur la rue estoit illumineè de torches de cire blanche, & une musique de trompettes, & de timballes, se faisoit entendre de fort loin.

atropelharam nuvens, brilharam luzes, consumiram trevoas, e eternisaram se nas azas da fama de tal maneira que o sol cioso deuer hum carro nam menos luzido que o seu proprio, peleijava a quem por mil, e mil differentes rayos en cantaria milhor os olhos dos spectatores. Os cavallos soberbos ainda mais domestre que levavam, que da riquesa de tal Carro Trionfante, e animados do seu proprio vigor, pareciam mais que tocavam a terra por desprezo, que por resam de seu natural, pois tam ligeiramente apisavam, que se pode dizer que pello ar fizeram mais caminho que por terra. Entre tanto S Excellencia hera muito aplicado a satisfazer com cortezias as infinitas que dopouo recebia, e às demostraçoens de alegria com que todos em vos alta aclamavam viva el Rei de Portugal. Tanto que chegou a o Palacio Vaticano Sua Excellencia seapeou a o pe da escada mayor aonde seachou a guarda do Papa posta em fila, e o receberam a som dos tambores, e chegando a o apartamento de Sua Sanctidade precedido de mais de trezentas pessoas que o acompanhavam foj recebydo com toda a grandeza, e ostetacam de todos os Monsenhores, e Cavalheiros. Entrou a audiencia cia com chapeo de baixo do braço, e espada à cinta. Despois de a presentar a Sua Sanctidade a carta del Rei acõpanhandoa hum breve discurso nascido da fidalga eloquẽcia de S. Excellencia, foj admitida toda a sua familia nobre abeijar os pes de S. Sanctidade que nos concedeu a todos grandes ingulgencias The o tercejro grado. Esta funçam durou por espacio de huma hora, e

loin. Tous ceux qui avoint acompagnè Son E.e furent de nouveau regalès deaux glacèes, biſcuits, vins de Florences, &c. douze perſonnes ſervoint continuellement de ces rafraichiſſements au publique pendant toutes les trois nuits que durerent ces illuminations. Tous le Princes, & Seigneurs amis de la Couronne de Portugal illùminerent auſſi leurs palais, & les nationaux ſe diſtinguerent par tout cequils purent Inventer de plus ſingulier pour montrer leur Zele.

acabada que foj paſou S.Ex.a à o apartamento do Em.o Cardial Paulucci Segretario de Eſtado o qual o veyo receber a o meyo da Sala de ſeos eſtafieros. Acabada a viſita o conduzio the a porta do corredor de ſeo apartamento. Da li acompanhamos S.E.a a Igreja de S. Pedro, e como coſtumam os meniſtros, fes ſua oracam na Capella do Sanctiſſimo, e a do Altar Mayor, ſaindo pella porta principal para montar em carroça, aveſinhandoſe a nojte ſe acenderam quãtidade de torchas de cera branca, e paſſando pellas ruas nam ſeviam mais que carroças de Senhoras, e Cavalhejros que concorreram de toda a parte da Cidade para ver a grandeſa com que S. E. ſe moſtrou neſte publica açam. Nas viſinhanças do Palacio ſeviam todas as cazas alumiadas com l'internas pintadas com as armas de Portugal. Eſtava a fronte do Palacio de S.E. o qual tem pella parte principal cincoenta e duas janellas, aluminada com torchas dece. ra branca, e deſmontamos das carroças a ſom de trombetas e attaballes que durou toda a noite, o que deu occaſiam a o pouo, e a nobreza a vir paſſar pellas ruas aluminadas, e entrarem no Palacio a tomar varios, e continuos rinfreſcos. Eſta meſma pompa durou repetida por tres noites conſecutivas com concurſo igual de gente de toda a sphera e alegria inexplicavel. Os Princepes, Duques, e Cavalheiros Romanos inclinados à Coroa de Portugal fiſeram tambem luminarias de modo que quaſi toda Roma ſe via aluminada, e os nacionaes principalmente neſta occaſiam fiſeram feſtas, egallas com demoſtraçoens de grande alegria, e de hum affecto extraordinario a quem com tam grande faſto honrraram a ſua naçam.

Le mercredi ſuivant tous ceux qui avoint cortegè S. E. ſe trouverent a ſon palais, & apres les rafraichiſſements acoutumès, S. E. monta en caroſſe, & ſe rendit a S. Anthoine. L'Egliſe eſtoit magnifiquement ornèe des tapiſſeries, & autres meubles de Monſeigneur le Cardinal Barberini diſposès par M.r Dom Manoel Gonzalves dans une tres bonne maniere, mais cequi attachoit le plus la vue eſtoint les portraits du Roi, & de toute la famille Royalle a qui le peintre auoit donnè outre une raſſemblence naturelle, une bonne grace, & une Mageſtè qui plaiſoit a tout le monde. Celuy du Roi eſtoit audeſſus de la porte en dedans de l'Egliſe en faſſe du grand autel. A la main gauche eſtoit celuy de la Reyne, & celuy du Pape aumillieu. Ceux des princes Dom Franciſco, Dom Manoel, Dom Anthonio, & de l'Infante eſtoint aux quatre pilliers de la nefe de l'Egliſe, tous dans des bordures de bon gouſt, & bien dorèes. La Meſſe fut celebrèe par Monſeigneur Nicolai Eveque de Berito, & Vicaire de S. Pierre, & fut chantèe par les meilleurs muſiciens du Pape, de la Reyne de Pologne, & du Cardinal Ottoboni accompagnès d'un corps de 24. violons, huit baſſes de violon, & vn autre corps de haubois timballes, trompettes, & autres inſtruments au nombre en tout de quatre vingt ſix ſur un anfiteatre tres bien entendu qui occupoit un deſcotès de l'Egliſe. Le tout enſemble paroiſſoit la plus vive rapreſentation de la cour celeſte. Auſſitoſt que la muſique eut achevè de chanter un motet; une nombreuſe artillerie que lon avoit diſpoſèe dans les

No dia 17. quarta feira determinada para o Te Deum Laudamus, começaram a concorrer os meſmos Cavalheiros que no dia da audiencia. A Igreja Real de S. Antonio era ſoberbamente armada dos mais ricos panos da caſa Barberini diſpoſto em boa forma; mas o que mais de tudo convidava a os olhos, e levava a admiraçam do publico heram os retratos del Rey, Reynha, e de toda a caſa Real. Eſtava o retrato del Rey em cima da porta da parte de dentro da Igreja a mam direita, o da Reynha a mam esquerda, e o do Papa no meyo, todos tres de corpo intejro com molduras de boa eleicam; heram os retratos de tam nobre pintura, e boa greça que ſe deve a arte do pincel a mayor fineza em imitar o natural, tambem repreſentado, que quem tinha viſto el Rey Dom Joan Quinto, o conhecia nam ſomente pel'a ſemelhança mas tambem pella mageſtade. Foj celebrada a Miſſa por Monſenhor Nicolai Biſpo, e Vigario da Igreja de S. Pedro, e foi cantada pellos mais celebres muſicos do Papa, da Reyna de Polonia, e do Cardeal Ottoboni acompanhados de hum corpo de inſtromentos que conſtavam de 24. rabechas; oito rabecoens, e hum corpo de o boes trombetas, a taballes, dous orgaõs, e outros inſtromentos, que todos juntos conſtava de 86. peſſoas aſſentadas ſobra hum nobiliſſimo choro bem ordonado e feito para eſta funcam em hum lado de dita Igreja, e de tal ſorte foj cantado o Te Deum, e o motete que hera a mais viva ſimilhança da gloria celeſte; ſe deſpararam huma quantidade de mortejros, outras artilharias, que tudo concorria

les Rues voisines se fit entendre de toute la Ville, & le tout sunissoit ensemble par intervalles pour mieux exprimer la grandeur de cette pompe. Pour donner une plus claire idèe de l'attention generalle de Monseigneur l'Envoyè, il me suffit de dire, que touts les divertissements, la magnificence, & l'accion de graces furent proportionès a la grandeur du Roy, a la generositè de son ministre, & au Zele d'une nation qui ne cede a aucune autre en veritable amour de la gloire de son Roy.

Le mesme jour la Reyne de Pologne, accompagnèe de la Princesse sa petite fille, cousine Germaine du Roy & de la Reyne de Portugal, visiterent l'Eglise de S. Anthoine. Sa Maiestè pour montrer encore davantage la part quelle prenoit a la joye de la nation Portuguaise, fit illuminer son palais de flambaux de cire blanche, qui durerent toute la nuit avec la magnificence que sa Majestè a coutume duser dans les beaux spectacles dont elle à la generositè de faire participer le publique pendant plusieurs mois de l'annèe, & aux quels S. E. & toute sa maison a eu l'honneur d'assister plusieurs fois, mais jusquici incognito, a cause de quelques difficultès sur le ceremonial, qui n'estant point encore reglèes suspendent l'obligation, & le desir particulier de Monseigneur l'Envoyè de donner en publique les marques de respec, & de reconnoissance qui se doivent a une Reyne qui honnore la nation Portuguaise de sa Bienveillance, & a une princesse alliée de si proche aux plus grandres puissances de l'Europe, &

ria com a mesma grandesa para festejar os esposorios de hum Monarca, que por sua clemencia, justiça, e zelo inexplicavel para a Religiam Catolica nam merecia menos na mesma corte de Roma. Se deu fin a os publicos aplausos com alguns particolares banquetes no palacio. Para mayor concejto de tudo basta dizer hera tudo de justa proporçam à grandeza com que o Excellentissimo Senhor Inviado obrou, e a o zello de huma naçam que nam cede a nenhuma em ser amante da pessoa, e gloria de seu Monarca.

Na tarde do mesmo dia a Reynha de Polonia acompanhada da Princesa sua neta prima com Irmam del Rei e Reynha de Portugal, foram a Santo Antonio, e para dar ainda mayores demostraçoens de quanto era enteressada na alegria da naçam Portuguesa; mandou a lumiar com torchas todo o seu palacio por tempo de huma noite inteira com acostumada magnificencia que sua Magestade usa nas musicas, comedias de que fas participante a o publico em todo o anno, em as quaes Sua Excellencia assistio algumas veses incognito, por causa de alguns embaraços que se encontrarem no ceremonial, o qual nam sendo ajustado ainda, suspendeo, o grande dezejo, que teve Sua Excellencia de visitar huma Reinha amantissima da Coroa de Portugal e huma princesa das mais bem aparentadas da Europa, e no mesmo tempo dotada das mayores vertudes, como da mais perfeita belesa.

Visi-

& plus recommendable encore par mille vertus, quil ſemble que le ciel ſe ſoit fait plaiſir de joindre a une parfaite beautè, pour montrer dans la meſme perſonne touts les advantages dont il eſt capable.

Viſites de Son Excellence au Sacrè College.

LEs miniſtres apres avoir eu leur audiance publique de Sa Saintetè, Viſitent le Sacrè College, & commancent par le Cardinal Doyen, ou a ſon abſence celuy qui le ſuit par droit d'antiquitè, & Monſeigneur le Cardinal de Bouillon ſe trouvant abſent S. E. commenſa par le Cardinal Acceoli. Il eſtoit ſuivi d'un tres nombreux cortege tant nationaux qu'eſtrangers, & de ſa famille. Il fut receu de Son Eminence dans la meſme maniere qui avoit eſtè reglèe par la Congregation, pluſieurs meſme lexcederent, & nous regalerent de magnifiques rafraichiſſements, entreautes leurs Eminences Monſeigneur le Cardinal Ottoboni, & Monſeigneur le Cardinal Barberini, & pour decrire les particularitès des viſites d'un Envoyè Extraordinaire d'un Roy, je prendrai pour modele une de celles ou nous avons eſtè receu ſuivant l'ordre, & toute la grandeur poſſible.

Le Maitre de Chambre de S.E. envoya noſtre Decano, qui eſt celuy qui eſt audeſſus des eſtaffiers, au palais de Mon-

Viſitas que fes Sua Excellencia ao Sagrado Collegio.

FEita a primeira audiencia publica à Sua Santidade, devem os miniſtros principiar a viſitar os Cardeaes começando pello mais antigo, que chamam Decano do Sacro Collegio, e quando falta eſte devem principiar pello Suceſſor na antiquidade que ſe acha em Roma, e depois indiferentemente à quelles que lhe parece, e porque o Cardeal de Boulhão Decano do Sacro Collegio eſtava abſente, principio S. E. as viſitas pello Cardeal Acceoli com ſeis Carroças ſuas, e hum cortejo de muitas outras aſſi nacionaes, como eſtrangeiras, foj recebido o Senhor Inviado de todos os Cardeaes da meſma forma que ſe havia tratado no ceremonial, e alguns por mayor fineſa paſſaram adiante, e acompanharam as viſitas de ſorbetes, chocholates &c. entre eſtas ſe a ſignalaram com grandeſa os Eminentiſſimos Cardeaes, Barberini, e Ottoboni, os quaes com mayor primor moſtraram hum ſingular affeto, e para dar noticias das circuſtancias das viſitas de hum meniſtro em Roma, faço narracam d'eſta que fiſemos a o Eminentiſſimo Cardeal Ottoboni Chanceler d'eſta Curia.

O Meſtre de Camera do Senhor Inviado mandou pella manham o noſſo Decano a o Palacio do Senhor Car-

Monſeigneur le Cardinal Ottoboni, ſaboucher avec celuy de Son Eminence, pour ſçavoir quand ſon maitre pouroit avoir le temps de recevoir la viſite de S.Eminence. Monſeigneur le Cardinal Ayant ſçeu que noſtre Decano eſtoit dans l'antichambre, voulut ſçavoir de luy meſme de quelle maniere Monſeigneur l'Envoyè a voit eſtè receu du Cardinal Acceoli, pour luy donner du moins le meſme traitement. Son Eminence en eſtant informèe, pour ne point entrer dans ce detail de formalitès, dit a noſtre Decano, qu' il attandroit l'apres dinèe les graces de S.E. & quil le receuroit de la meſme maniere que pouroit faire un Cerdinal Portuguais, qui receuroit la viſite de l'Envoyè de ſon propre Roi. Une reponce ſi obligeante eſtoit une ſuitte des honnetetès quèn avoit precedamment receu S. E. dans pluſieurs occaſions, & l'effet de la particuliere attention de Son Eminence pour touts les miniſtres etrangers. A quatre heures apres midi S. E. arriva dans la cour du palais de la Chancellerie avec un cortege de plus de ſoiſante perſonnes. Apres que tout ce cortege, & la famille furent deſendus de carroſſe, le Maitre de Chambre d'un cotè & moy de l'autre donames le bras a S. E. qui a peine commenſoit de monter l'eſcalier que les Gentilhomes de Monſeigneur le Cardinal ſadvancerent pour le complimenter. Nous traverſames la grande ſale de la chancellerie, & dans celle des eſtafiers nous trouvames Son Eminence qui venoit au devant, accompagnè du Marquis Hornani ſon Maite de Chambre, & d'une nombreuſe famille. Apres a voir

Cardeal Falar com o de Sua Eminencia para ſaber ſe ſeu amo tinha tempo commodo para receber a viſta que lhe queria fazer S. E. O Senhor Cardeal ſabendo que o noſſo Decano hera na ſala, ſe quis emformar delle de que modo S. E. fora recebido do Cardeal Decano para lhe dar as meſmas honrras, o que lhe tendo referido o noſſo Decano, Sua Eminencia por nam entrar em miudo en todas eſtas formalidades diſſe, que de tarde eſperava pello favor de S. E., e que o receberia do meſmo modo que ſe elle foſſe hum Cardeal Portugues, que recebeſſe a viſita de hum Inviado Extraordinario do ſeu proprio Rei; Eſta reſpoſta bem que mais cortes da que se podia dar, nam hera mais que huma continuaçam das cortezia que S.E. tinha antecedentemente recebido de S. Eminencia em varias occaſions, e o effeito da particular atençam que coſtuma S. Eminēcia com os meniſtros eſtrangeiros. As quatro horas depois de meyo dia chegou S. E. a o Palacio da Chancellaria com hum cortejo de mais de ſeſſenta peſſoas, e deſmontados que foram todos das carroças, o Meſtre de Camera de huma parte, e eu da otra demos amam a S. E. a pena comencia ſubir as eſcadas, quando vinham os Gentilhomens do Senhor Cardeal a eſperar, e o complimentar, e paſſado com elles a ſala da Chancelaria venhia logo S. Eminencia a receber o Excellentiſſimo Senhor Inviado alem da metade da ſalla dos eſtafeiros acōpanhado do Marques Ornani ſeu Meſtre de Camera e outros Cavalheiros de ſua corte; depois de paſſadas ſeis anticameras armadas de belliſſimas pinturas, e panos de ras precioſos, fa-

a voir traversè cinq antichambres superbement meublèes, & fait au passage de toutes les portes les civiltès accotumèes, S. E. entra dans la chambre d'audiance, ou deux Gentilhommes de Monseigneur le Cardinal presenterent les chaises de cotè, sous un dais de brocard d'or, qui repondoit au riches ameublements de cette chambre dont les tables, & les gueridons estoint d'argent accompagnès de vases de mesme metal de douze palmes de hauteur; mais si lon voit dans plus de quarente chambres richement meublèes la magnificence, & le bon goust de Son Eminence, lon admire pas moins sa generositè dans les operas, les belles musiques, & les conversations qui attirent a son palais un jour de chaque semeine l'elite de toute la noblesse tant de Rome que des pays estrangers. Pendant que S. E. estoit avec Monseigneur le Cardinal, lon servoit dans touts les antichambres des profusions de sorbec, & de toute sortes d'eaux, & de let glacès, & a l'entrèe de la nuit tout l'appartament fut illuminè de bougies dans des grands lustres de cristal, qui pendent au millieu de toutes les chambres, & dans des chandeliers sur toutes le tables, tant de lumieres en donnoint une nouvelle a cet appartament qui le rendoit enchantè. La visite achevèe Son Eminence ne se contenta pas de reconduire Monseigneur l'Envoyè jusqu' ou il estoit venu le recevoir, mais pour exceder en honnetetès, comme en tant d'autres choses, il le conduisit jusques au millieu de la Salle de la Chancellerie, ou il nous laissa aux instances plusieurs fois reiterèes de S. E., ses Gentilhommes ac-

fasendo as costumadas ceremonias a entrada de todas as portas, entrou S. E. com o Senhor Cardeal na Sala da audiencia, e dous Gentilhomens presentaram ascadeiras de baixo de hum docel de brocado de ouro em requecido de bordados, e franjas, que correspondia à magnificencia da armaçam de panos de ras riquissimos, e cadeiras do mesmo brocado, bufetes, e voladores de prata, vasos do mesmo metal de doze palmos de alto, e huma belissima fonte de prata no meyo da dita casa botando agoa emquantidade. Sevem mais de quarenta casas neste soberbo palacio armados perfeitamēte, e a magnificencia d'este Cardeal junta à sua rara eleiçã, como tambē os espetacolos de comedias, e opera que dà huã ves na semana, fas admiraçam a os estrangeiros, e à corte. Emquanto S. E. estava com S. Eminēcia fomos regalados de toda sorte de sorbets, agoas de canella, e autras que abundavam em todas as anticameras, e como jà se fazia noite foram todas aluminadas com candieiros grandes de cristal pendurados no meyo de cada huma, e outros de prata emquantidade sobre todos os bufetos. Que pello grande numero de luzes faziam fermoso outro tanto a beleza d'este apartamento; acabada a visita, nam se contentou Sua Eminencia de acompanhar o Senhor Inviado the à salla dos estafeiros, mas por excessos de mayor fineza o acompanhou fora do seu apartamento The o meyo da salla da Chancelaria aonde às repetida instancias de S. E. se apartou delle, e seis de seos Gentilhomens acompanharam a S. E. the a vederlo montar em Carroça. Continuou S. E. com o mesmo cortejo as visitas do Sa-

 cro

accompanherent jusques nous voir monter en carrosse. Monseigneur l'Envoyè continua ses visites chès tout le Sacrè College, & en fut ensuite visitè. Tant de grandeur quine s'estoit encore pratiquèe a l'occasion d'aucun Envoyè, donna occasion a plusieurs personnes desprit de faire des vers dont jay receuilli ceux qui mont paru les meilleurs. Apres les visites du Sacrè College S. E. receut celles des Princes Duques &c. & les rendit en suitte aux mesmes seigne urs, & aux dames dont il futreceu avec cette honnetetè naturelle aux Dames Romaines.

cro Collegio, e recebi as depois com a mesma grandesa que lhe tinham feito, e rinfrescos iguaes a estes que nos tinham dado em casa de varios Cardeaes. Tanto lusimento que nam foj visto praticar por Inviado Extraordinario de nenhum Rei, deu occasiam a muitos versos, e sonetos, e nam foram pouco àprovados estes do Senhor Abbade Gaspar Sfragaro, e do Senhor Antonio Cortona Cappellano de honrra de Sua Magestade Cesarea. Acabadas as visitas do Sacro Collegio, foj S.E. a visitar a familia de Sua Sanctidade, os Princepes, Duques, e Marqueses, Generaes das ordens, e Prelados que o thenhiam visitado, e mais às Princesas mulheres dos ditos Princepes, e outras fidalgas das quaes foj recebido com o primor, e cortesia que costumam as Senhoras Romanas usar com os menistros do merceimento, e qualidades de S. E.

Je ne deurois finir cette Relation qu'apres le retour de Monseigneur l'Envoyè a Lisbonne, quisque de nouvelles occasions d'affaires menagèes avec tant d'habiletè, & de Prudence, jointes aux depences presque coutinuelles, soutenues avec toute la grandeur possible, me donneroint tous les jours une novelle matiere d'ecrire, & encore plus, si je devois proportioner la groceur de ce volume aux obligations que jay a Monseigneur l'Envoyè, ou a mon zele pour tout cequi reguarde le service de la Majestè quil represente comme tres digne sujet d'un Roi qui merite de l'estre.

Eu nam deveria acabar esta Relaçam senam depois que S. E. fosse tornada em Lisboa, jà que os continucs motivos dos negocios menejados com toda a destresa possivel, e as frequentes occasioens de despesas sostentadas com a mayor grandesa, e reputaçam del Rey de Portugal, me podiam dar materia nova todos os dias para muitos volumes, principalmente se eu pudesse proporcionar o meu pouco talento às mujtas obrigaçoens que devo a o Excellentissimo Senhor Inviado, e a toda a naçam que elle representa como a Imagem amais digna da Real Magestade, da qual eu me honrrarej sempre de publicar as vertudes, que o fazem dignissimo Rey de taes Vassallos.

NEL

NEL REAL MATRIMONIO
TRA LA SACRA REAL MAESTA'
DI

GIOVANNI V.

RE' DI PORTOGALLO
E

MARIA ANNA

GIA' ARCIDUCHESSA D'AUSTRIA.

O D E.

I.

DEL Regio Tago lieti Abitatori,
Al Cielo i lumi giubilando ergete;
Ch' indi nel vostro sen piover vedrete
Nettareo licor, nembi di fiori.

II.

Ecco à voi da supremi eterei Chiostri
Tempeste di splendor, d' auree scintille;
E nel mezo di loro à cento, à mille
Le Gratie ad arrichire i Lidi vostri.

III.

A tanto dolce fuoco, à tanto ardore
Fin ne l' Inverno il vostro Suol s' infiora:
Veloce torna à Voi Pomona, e Flora,
El ghiaccio istesso ne concepe amore.

IV.

Giace con l' Agnellin Lupo rapace,
Scherza il Leon co' veltri, e i nidi suoi
Communi han le Colombe, e gl' avoltoi,
E'l Regno tutto gode amica pace.

V.

Nè sia stupor; perche non più combatte
Con Zefiro Aquilone : onde sereno
N'è l'aere intorno , e i monti dal lor seno
Versan fiumi di miel, rivi di latte.

VI.

Felice Tago or, che 'l tuo sen contiene
In sè l'AQUILA AUSTRIACA! Godrai
Soavi calme, e in auvenire avrai
Più chiare l'acque , oro più fin le arene.

VII.

Ramo di verde Olivo un tempo all' Arca
Portò pura Colomba : ora a le vaghe,
Ch'hai tù ne l'ARMI TUE PURPUREE PIAGHE
L'AQUILA il porta , del suo foco scarca.

VIII.

Quand' auverrà ciò, ch' assai raro hà visto
Il Mondo , e con stupor tal' or s' è udito:
REAL CESAREO SANGUE insieme unito,
Di Rigor , di Pietà mirabil misto.

IX.

GIOVANNI , MARIA ANNA, che gran Mare
S' interpetra di Gratie à noi mortali;
E Gratia quello, in favorirti uguali,
Faran le Glorie tue più illustre , e chiare.

X.

COPPIA REALE, à Piedi tuoi ne vegno,
E della Musa mia consacro il Plettro:
Prosperi il Ciel tuoi Voti, e del tuo Scettro
La Potenza dilati, eterni il Regno.

Del Dottore Antonio Cutrona,
& Accademico Fiorentino.

FINIS.

AD ILLUSTRISSIMUM
HUJUS LIBRI AUTHOREM.

Ellifluum ſtylum, ſcitu ſi digna requiris,
Percurre hunc Librum, tum voti compos eris;
Nobilis hunc ſcripſit Genere, ac Virtute coruſcus,
Quo lecto dices hic ſane doctus erat;
Hunc igitur Librum Lector percurre bilinguem,
Hinc mecum diſces tres celebrare Viros;
In primis Regem, & Vicem ejus in Urbe gerentem,
Ac multi Hunc linguem, quique bilinguis adeſt;
Quis major ſurget Luſitano Rege JOANNE?
Trans non plus ultra qui dominatur aquis;
Namque ſuum eſt Mare feruens inter Calpe, & Abylam,
Et cujus claſſis prædominatur ibi;
Janitor Italiæ Emanuel, Rex Janitor Orbis,
Ad cujus nutum clauditur Oceanus;
Quin Auſtro in toto ſi Crux Veneranda triumphat,
Huic Regi acceptum conſcia Roma refert;
Si viget Alma Fides Cœli ſub cardine bino,
Huic Regi acceptum conſcia Roma refert;
Hinc Deus Omnipotens Cordis penetralia ſcrutans
Huic Regi, ac Regno prodigus addit opes;
En Tagus ingeminat fuluas nunc amnis arenas,
Ripæ auro fulgent, Soleque arena micat;
Montes, & Colles iſto qui in littore ſurgunt
Purpureas gignunt ecce repente roſas;
Nunc redolent thymo rura, nunc thymiamata Sylvæ,
Aurum ornat littus, ſertaque pulchra vias;
Argumentum ingens, Luſitanæ gaudia Gentis,
Regius & Fructus, quem cito reddet Hymen;
Aſtra prius component ſe in ſiſtema benignum,
Sol tunc ridebit prædominante Jove;
Cœlo ita digeſto naſcetur Regius Infans,
Et Garamante tenus nuncia fauſta petent;
Alma Ceres copiæ cornu defundet in aruis,
Aſtrea huc veniet conſociata Paci;
Sæcla beata adventant, Crux aget alma triunphos,
Largius & fundet, Rege favente, jubar;
Regina interea Regale enixa Tropheum
Incedet lætans, geſtiet alma Fides.

Orator

ORator quoque, qui nunc latus in Vrbe triumphans
Aurata in Rheda qualis Apollo micat;
Turba pedisseque circum auroque ornata refulget,
Rhedarum series retroque longa venit;
Cujus ad incessum Gens confluit ipsa Quiritum,
Matres in Speculis quelibet ore stupent;
Nec vidisse semel satis est, juvat usque videre,
Heroes obtutum substinet ore gravis;
Plaudit Gens, Hic missilibus solatur Egenos,
Quin & opem Princeps contulit ipse mihi;
Pontifici Hic valde acceptus, tum Murice comptis,
Quin Hunc Primates, Romaque tota colit;
Heros magnanimus, longoque Poemate dignus
Pauca ejus cecini, multa canenda paro.

ASt omniscius melliflui hujus Codicis Author
Virtute insignis, clarior ipse fide;
Cui natura dedit Galla cunabula Gentis,
Ast Animo ingenuus servat ubique Fidem;
Sit Dominus Gallus, vel sit Lusitanus, & Auster
Viscera pro Domino funderet ipse libens;
Integritas cujus penitus sine labe coruscat,
Namque obitum malet, quam violare Fidem.
Quicumque hunc audit, vel hujus conspicit Instar,
Tanto Equiti Compar nullibi dicat opus.
Ergo lege hunc Librum, & libato melle Loquentis,
Crede mihi, hunc iterum terque, quaterque leges.

Obsequii, & Deditionis ergo
Gaspar Sfragaro.

